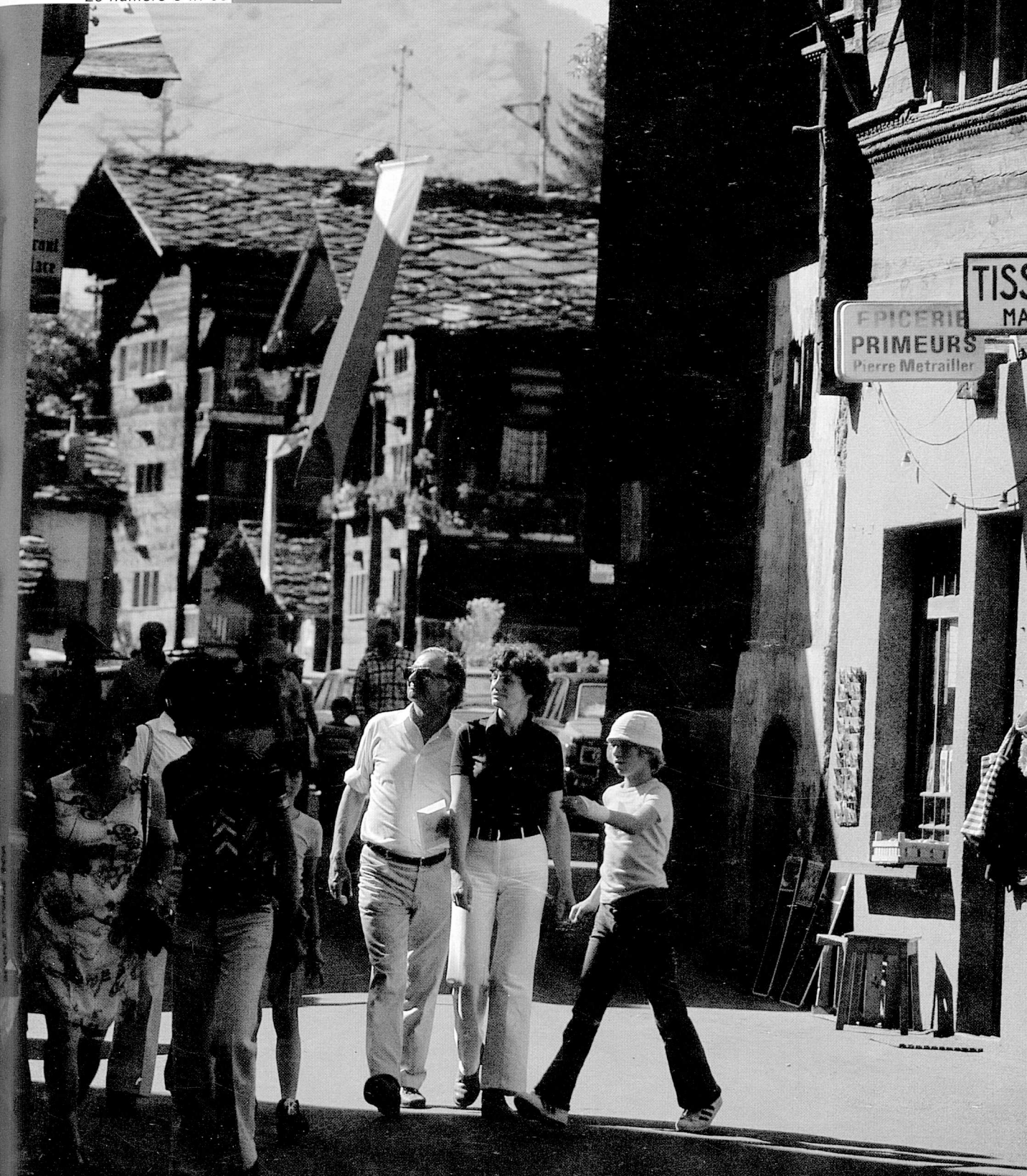


NB 483

13 ETOILES

Reflets du Valais
N° 6 Juin 1981
Le numéro 3 fr. 50



Les Etournailles

un fendant né dans le ciel





SION

*VILLE D'ART
ET D'HISTOIRE*

LATHION-VOYAGES & Transports SA

**Nous travaillons
pour vos vacances!**

**Vous avez une idée...
Nous avons un programme**



SIERRE

Avenue de la Gare 1
Tél. 027/55 85 85-86

SION

Avenue de la Gare 6
Tél. 027/22 48 22

MARTIGNY

Centre MM du Manoir
Tél. 026/2 20 71

HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

Un coup de téléphone à nos bureaux
et nous vous faisons parvenir
notre riche documentation
illustrée et variée

*Un vêtement
masculin...
élégant...*

alors

Ferrero

MODE MASCULINE

Place du Midi, Sion

Pour une vraie raclette,
un fromage du Valais
à la

**FROMAGERIE
DE LA GRENETTE**

(Anc. Esseiva)

Grand-Pont
Sion
Tél. 027/22 29 03



Nous fabriquons nos propres
modèles, sans intermédiaires,
donc à des prix spécialement
avantageux

Vos meubles rustiques chez

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

SION PL DU MIDI 46 027 22 22 73

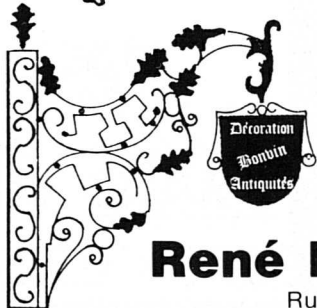
Bonvin Antiquités Sion

- Grand choix de meubles valaisans anciens
- Décoration d'intérieur à l'ancienne
- Pose de tentures murales et rideaux

René Bonvin

Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19, Sion Tél. 027/22 21 10



Les assurances « incendie » de mon mobilier et de mon commerce, je les conclus auprès de la



Bruchez & Zryd
Agence générale de Sion
Place de la Gare
Tél. 027 / 23 38 12



ECOLE MONTANI

vous offre une formation solide
et sérieuse, vous conseille
dans vos soucis de formation

Préparation
à l'entrée au cycle d'orientation

- Assurez la chance de votre enfant

PRIMAIRES

CLASSE PRÉPARATOIRE

Programme officiel

Sans limite d'âge

CYCLE D'ORIENTATION

Préparation aux études, aux écoles
spécialisées et aux apprentissages
Orientation professionnelle, recyclage

DIPLOME DE COMMERCE 2 ans

CERTIFICAT DE LANGUES ET SECRÉTARIAT 1 an

Tourisme, hôtellerie, industrie et commerce,
professions sociales, paramédicales, etc.

NOUVELLES FORMULES

Possibilité d'accéder ensuite au
CERTIFICAT DE CAPACITÉ FÉDÉRAL
– employé(e) de commerce
– employé(e) de bureau
(voir prospectus)

Demandez notre prospectus détaillé

Ecole MONTANI, G. Montani, directeur
Avenue de France, Sion - Tél. 027 / 22 55 60

MENUISERIE

Au service
de la
clientèle
valaisanne
depuis
25 ans



CLIVAZ-

Notre département
spécialisé
vous assure un
travail rapide
et soigné
SION
Tél. 027 / 23 33 63

MUDRY



**Le professionnel
du timbre caoutchouc**

Fabrique de timbres - Accessoires
Numéroteurs - Gravure industrielle

Tél. 027 / 22 50 55
Avenue Tourbillon 40
1950 SION



c'est moins cher

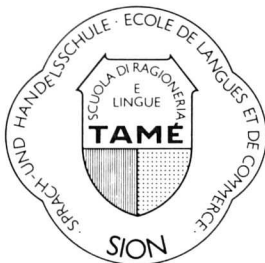
MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Ecole Tamé

Sion

Direction: B. Premoselli

Immeuble Eden-Sex B
Rue du Sex 21
Tél. école 027 / 23 23 05
Tél. appartement 027 / 22 40 55
Non-réponse: Mayens-de-Riddes 027 / 86 38 47



- COMMERCE ET SECRÉTARIAT
- STÉNOGRAPHIE
- ADMINISTRATION ET TOURISME
- PRÉPARATION EXAMENS ADMISSION
PTT-CCP / DOUANES / CFF
- PRÉPARATION APPRENTISSAGES COMMERCE
BUREAUX - BANQUES - ASSURANCES
- COURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES:
FRANÇAIS - ALLEMAND - ANGLAIS - ITALIEN

Sections pour élèves avancés et débutants

Durée des cours: 6 à 10 mois, 35 heures par semaine

DIPLOMES OU CERTIFICATS

Renseignements, prospectus, inscriptions:
auprès de la Direction de l'école

Sous un même toit Les Galeries du Midi à Sion présentent un centre commercial complet au cœur de la ville.

Sous ses arcades vous trouvez:

LA GRANDE SOIF
LE KIOSQUE À JOURNAUX
ET À TABAC
LE BAR À GLACES
ET À JUS FRAIS
AU JOYEUX POTIRON
AU COIN FLEURI
LE BAR À TALON
ET À CLÉS
L'HORLOGERIE
ET BIJOUTERIE FARINE
LE GRIL À POULETS
LE RELAIS DES CHEVALIERS

Le complexe Kuchler-Pellet, avec ses rayons multiples et son département alimentaire de grande renommée



Nous assurons dans toutes les stations valaisannes les services suivants:

- Revêtements de sols
- Fourniture et pose de rideaux
- Monte-ménage
- Literie et ameublement

Kuchler - Pellet SA

Aux Galeries du Midi, Sion, tél. 027 / 23 17 51

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - Tél. 027 / 22 06 91 - SION

Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité
Expertise - Constitution et transformation de sociétés
Evaluation d'entreprise - Conseil juridique
Partages et successions - Toutes questions fiscales

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, ZURICH

FESTIVAL Tibor Varga

SION VALAIS

Sion, villes et stations
CONCERTS

du 17 juillet au 9 septembre 1981

CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 1^{er} au 7 août 1981

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

du 13 juillet au 5 septembre 1981

NEW YORK CHAMBER CHOIRE

CAMERATA HELVETICA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SLOVAQUE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE KATTOWICE

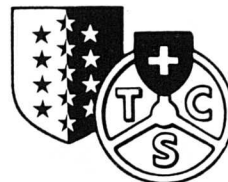
ORCHESTRES DU FESTIVAL ET DE DETMOLD

et chefs et solistes internationaux

Heures musicales
de l'Académie de musique de Sion
du 13 juillet au 30 août 1981

Le TCS, votre compagnon indispensable pour vos déplacements aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

Pensez-y!



A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS
Sonnenstrasse 2
3900 Brigue
Tél. 028/23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS
Avenue de la Gare 20
Bâtiment Mutua
1950 Sion
Tél. 027/23 13 21

TOURING-CLUB VALAIS
Place Centrale 4
1870 Monthey
Tél. 025/71 55 17

Votre futur chalet!
Pourquoi pas
à Aven-Conthey?



- au bord d'un ruisseau
- à 12 km. de Sion
- à 1000 m. d'altitude
- panorama extraordinaire
- ensoleillement maximum
- prix dès Fr. 212 500.-

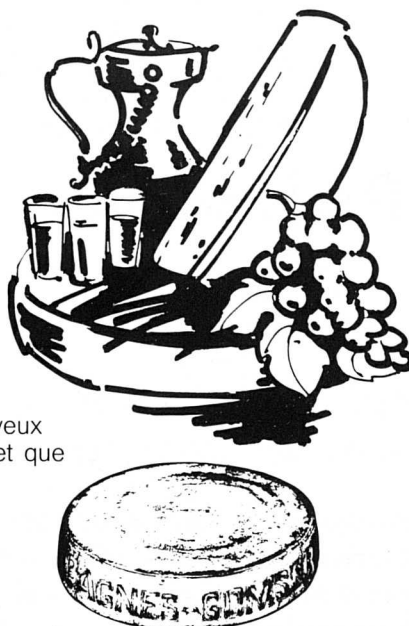
Vente par le constructeur:

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 SION
Tél. 027/22 90 02

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.

L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDÉS
EN
VALAIS
SUISSE

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

pab Pierre-A. Bornet Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet
Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

FORFI

Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles
maisons, appartements etc.
Liquidation de succession immobilière

Claude Forclaz

FORFI

c.p. 3960 Sierre
Tél. 027 / 55 38 60

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 m.
200 logements à votre disposition (location à
la semaine)

**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23

Agence immobilière C. DE TORRENTÉ

Gérance, vente, location, assurances
1936 Verbier - Tél. 026 / 7 44 04

ANZERE

PROMOTION, GÉRANCE, LOCATION
Autorisation de vente aux étrangers



agence centrale
Tél. 027 / 38 13 14 Télex 38 852
Agence immobilière patentée



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Bahnhofstrasse 10 — CH - 3900 Brig
Tel. 028 - 23 33 33 / 23 43 43 — Telex 38 661

A vendre

CHALETS

sur terrain exceptionnel en bordure de forêt et
de zone à construire. Soleil et accès toute
l'année.

BURN Immobiliers
Le Goéland
1915 Chamoson
Tél. 027 / 86 45 53

Constructeurs Promoteurs Agents immobiliers

Votre démarche n'aura que plus
d'impact si elle s'accompagne d'un
prospectus bien étudié et bien pré-
senté par l'imprimeur spécialisé



pillet

Tél. 026 / 2 20 52

1920 Martigny

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour
Chalets et appartements confortables, beau
choix

VENTE - LOCATION

AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»
Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, Tél. 027/83 14 74

La Tourmaz ☆ Mayens-de-Riddes
1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027/86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements

CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte
Equitation - Alpinisme

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location
1874 Champéry - Téléphone 025/79 14 44



NOVAGENCE ANZÈRE SA

Une agence à Anzère
pour louer ou acheter
chalets ou appartements

Place du village 4
1972 Anzère (VS)
Tél. 027/38 25 25
Télex 38122

BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA

Fiduciaire - Agence immobilière - Administra-
tion d'immeubles
Change - Assurances - Domiciliation de loge-
ments

VERBIER Place Centrale

Tél. 026/7 44 44-45 - Télex 38 246

Promotion
LA VERTE VALLÉE

Montan' Agence

3962 Montana
Tél. 027/41 28 25

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location de 70 appartements

SIERRE

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire
Demandez nos conseils. Toujours à disposition

Agence immobilière patentée
ANDRÉ PHELENQ

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre
Tél. 027/55 54 70



ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône.
Très ensoleillée, 40 km. de pistes de ski très variées et bien
entretenu jusqu'à 2900 m. d'altitude.
Dans ce magnifique paysage, nous vendons à huit minutes
de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, des

chalets en madriers

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m²)
dès Fr. 260 000.-.
Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.
Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios
et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.
Fiduciaire et agence immobilière DALA
Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027/61 13 43, privé 61 13 88

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

*la ronde
des vacances*



*Chèques de voyages - Change
Eurocard - Diner's Club
Notices de voyages - Location de coffres*



Union de
Banques Suisses

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival
65 18 66

**ASSOCIATION DE VENTE
ANNIVIERS-PROMOTION**

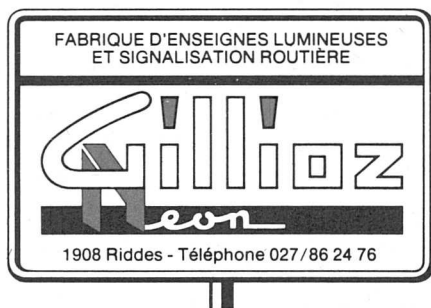
ROBERT METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Georges SALAMIN
Agence Immobilière
65 14 12

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

**Bureau central :
Télex ANPRO
38429**

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1981



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
"Treize Etoiles" a paru
en novembre

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^{re} Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny
Téléphone 026/2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 42.-; étranger Fr. 49.-
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

31^e année, N° 6 Juin 1981

Sommaire

Bienvenue à l'Ordre de la Channe
Sion
Le développement de la région de Sion
Le mayen du Coumou
Le livre du mois
Potins valaisans
Mots croisés
De la cuisine à la librairie: un bouillon de culture
Un éditeur valaisan: Guy Gessler
Le concours international de Martigny
Valais-Information
Haute-Nendaz, quatre saisons de tourisme actif
Unsere Kurorte melden
Nouvelles touristiques
Les quatre saisons des champignons
Les fils du ciel
1980: 617 Rettungen!
Saint Bernard de Mont-Joux
Les bonnes notes de Skyll
Treize Etoiles-Schnuppen
La soupe des députés
L'AHV les a menés en bateau... et en train
Fifteen centuries Geronde
Et la nature? Les papillons aussi disparaissent
Un mois en Valais

Notre couverture: Matin d'été à Evolène (Photo O. Ruppen)

Dessins d'Ackermann et Skyll

Photos Air-Glacières, Air-Zermatt, Biner, Bonnardot, Borlat, Colombara,
Editions Piantanida et 24-Heures, Fittkau, Guillermin, Keller, Hofer, Onst,
Rudaz, Ruppen, Thurre

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**l'apéritif
des personnes
actives**



**der Aperitif
aktiver
Menschen**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Bienvenue à l'Ordre de la Channe

L'Ordre de la Channe, illustre confrérie bachique valaisanne, a été fondé voici bientôt vingt-cinq ans au château de Villa, à Sierre.

Actuellement, ce ne sont pas moins de mille quatre cents fidèles en provenance de toutes les régions de Suisse et d'ailleurs qui forment l'Ordre.

Présidée par M. Albert Rouvinez, pharmacien à Crans, cette dynamique société s'est fixé un objectif on ne peut plus noble: servir, honorer et célébrer le vin en général et plus particulièrement les vins valaisans.

Pour ce faire, l'Ordre organise chaque année des chapitres destinés à faire apprécier tous les crus du Haut-Rhône, associés à des mets appropriés.

Par ailleurs, l'Ordre publie régulièrement des travaux originaux relatifs à la vigne et au vin, tels que les «Propos», sans oublier bien sûr l'encouragement aux arts.

Dans le dessein de resserrer encore davantage les liens qui unissent tous ses membres, le Conseil magistral a pris la décision d'offrir à ses adhérents notre revue qui devient ainsi, à partir du mois de juillet, «l'organe officiel» de la Confrérie.

Nous en sommes très heureux et nous nous réjouissons d'ores et déjà de cette future collaboration qui, nous en sommes persuadés, permettra à tous nos abonnés de découvrir un nouvel aspect de notre économie valaisanne: la vigne et le vin.

Bienvenue à vous tous, gentes dames et preux chevaliers!

134



Sion, all. *Sitten* (Hôt.: le *Lion d'Or* ou la *Poste* (bon), la *Croix-Blanche*), chef-lieu du dizarin et du canton du Valais, siège du gouvernement, de l'évêque et du chapitre, lieu de réunion de la diète valaisanne, est une pet. V. de 2 926 h., située sur la Sionne et sur la rive dr. du Rhône, à 507 mèt. Ses remparts, en partie détruits aujourd'hui, ses tours gothiques, mais surtout les deux rochers d'une forme bizarre qui la dominant, couronnés de vieilles ruines et séparés par une profonde échancrure, lui donnent de loin un aspect pittoresque. Vue de près, elle plaît moins au voyageur. A l'exception du *Grand-Pont*, ainsi nommé parce que la Sionne passe dessous, ses rues sont étroites, irrégulières et mal pavées, et bien que quelques-unes d'entre elles aient eu jadis des balcons dorés, ses maisons paraissent pour la plupart, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, aussi malpropres que leurs habitants.

Les principaux édifices publics de Sion sont : la *Cathédrale*, avec ses quinze autels, ses tombeaux et ses inscriptions romaines en l'honneur d'Auguste; l'*église de St-Théodule*, rebâtie par le cardinal

Sion

Cette description de Sion et de ses environs est tirée de l'ouvrage «Itinéraires de la Suisse» paru en 1855. L'orthographe des noms de lieux et d'édifices ainsi que les abréviations ont été respectées.

Schinner, et dédiée au patron du Valais; le *Palais du Gouvernement*; celui de l'*Evêque*; l'*Hôtel-de-Ville*, dont on remarque l'architecture gothique et l'horloge, chef-d'œuvre de mécanique; le *collège des Jésuites*; l'*Hôpital*; l'*Arsenal*, que les Français dépouillèrent entièrement; la *Tour des Kalendes*, fondée, dit-on, par Charlemagne; la *Tour des Chiens*, le *couvent des Capucins*, etc.

Le rocher que l'on voit à g. en venant de Martigny, et qui s'élève de 182 mèt. au-dess. de la ville, est couronné des ruines du château du *Tourbillon*, bâti, en 1294, par l'évêque Challant, et détruit par l'incendie de 1788. On voyait autrefois dans ce château la collection des portraits de tous les évêques du Valais, depuis saint Théodore. Du sommet de ses ruines, où conduit un chemin taillé dans le roc, on découvre une belle vue sur une grande partie du canton jusqu'à Leuk, les hautes montagnes qui séparent le Valais du Pré-mont, les vallées d'Hérins et de Nendaz et les Mayens de Sion. Le rocher de dr., moins élevé, plus accessible, et couvert d'un plus grand nombre de bâtiments, porte: les restes du château *Valéria*, bâti par Valérius, général romain, qui lui a donné son nom; et l'église de la Sainte-Vierge, où l'on remarque le tombeau du doyen Will, mort en 1696, en odeur de sainteté. Au-dessous de *Tourbillon* et de *Valéria*, se trouve situé un troisième château, appelé *Majoria*, parce qu'il servit longtemps de résidence aux majors ou anciens gouverneurs du Valais. Habité ensuite par les évêques, il fut en partie

Sion et la plaine du Rhône vus de l'est, gravure de R. Ackermann, juin 1818



consumé dans l'incendie de 1788. Enfin, la gorge qui sépare ces deux rochers renferme la petite église de *Tous les Saints*. Aucune ville de la Suisse n'a été plus maltraitée que Sion par les éléments et par les hommes. Depuis l'époque où les Romains s'en emparèrent, jusqu'à l'entrée d'une armée française dans ses murs, en 1798, elle fut plus de trente fois assiégée, conquise, inondée ou incendiée. L'incendie de 1788, causé par une imprudence, détruisit plus de deux cents bâtiments, et la maison des archives, où se trouvaient des documents précieux.

L'histoire de Sion résume en quelque sorte l'histoire du canton dont elle est la capitale. Conquis d'abord par les Romains, le Valais ou l'ancien pays des Nantuates, des Vénètes, des Sédunois et des Vibriens, fut ensuite ravagé par les Barbares, et, pendant plus de quatre siècles, occupé par les Bourguignons et les Francs. Après l'extinction des Carlovingiens, il appartint pendant le IX^e siècle au second royaume de Bourgogne, et pendant le XI^e à l'empire d'Allemagne. De 1127 à 1218, la maison de Zähringen le gouverna; mais, à dater de cette époque, son histoire est, jusqu'au XV^e siècle, celle des luttes perpétuelles de l'évêque et de la noblesse, qui tantôt se disputent entre eux la souveraineté, et tantôt combattent contre les comtes de Savoie ou contre d'autres seigneurs du voisinage. Enfin, au commencement du XV^e siècle, le peuple se souleva et après une guerre de six ans, conquit la liberté et l'indépendance. Dès lors le Haut-Valais, depuis le mont Furka jusqu'à Sion, forma une république étroitement unie à celle du corps helvétique, et conclut, en 1474, un traité d'alliance perpétuelle avec la ville de Berne et les confédérés.

Quand la guerre de Bourgogne éclata, le duc de Savoie et l'évêque de Genève entrèrent dans le Haut-Valais avec 10 000 h.; 4 000 Valaisans levés à la hâte se joignirent à 3 000 Bernois qui venaient de passer le Sanetsch, et marchèrent sur Sion, près de laquelle ils défirent, le 13 novembre, l'armée ennemie. (On montre encore le champ de bataille appelé de la *Planta*.) Puis ils s'emparèrent de tout le Bas-Valais, où ils détruisirent dix-sept châteaux, et dont ils demeurèrent en possession jusqu'en 1798.

La Réforme trouva dans le Valais des partisans nombreux; mais la communion romaine obtint la majorité des suffrages, et la diète rendit un décret qui enjoignait aux dissidents de se rétracter ou de quitter le pays. Pendant les siècles qui suivirent, la paix du Valais ne fut troublée qu'une fois, en 1615, au sujet de la charte dite *caroline*, par laquelle les évêques prétendirent vainement légitimer leur domination sur le pays, car ils se virent bientôt obligés de reconnaître son indépendance.



«Le Jugement de Salomon», détail de la porte sculptée de l'Hôtel de Ville

En 1798, à l'approche des troupes françaises, les dizains du Haut renoncèrent à leur domination sur les dizains du Bas, qu'ils faisaient depuis si longtemps gouverner par des baillis; mais bientôt après ils provoquèrent les insurrections de 1798 et 1799. Le Valais fit alors successivement partie des républiques éphémères appelées, l'une, la *république Rhodanique*, l'autre, celle de *Sarine et Broye*. En 1802, il fut constitué en république indépendante sous la protection de la France; en 1810, réuni à l'empire français avec le nom du département du Simplon; en 1815, rendu à la Confédération helvétique. A cette époque, les anciens dizains, l'évêque et le clergé, Sion et Sierre, renouvelèrent leurs prétentions à la souveraineté du Bas-Valais; mais enfin, après dix mois de la lutte la plus opiniâtre, ils

cédèrent aux conseils des ministres étrangers, et, le 12 mai 1815, la diète accepta une constitution qui vécut jusqu'au mois d'août 1839, époque à laquelle une constitution démocratique, établissant enfin une égalité complète entre les anciens maîtres et les anciens sujets, fut votée à une immense majorité. Depuis lors le parti aristocratique et le parti démocratique se sont disputé le pouvoir les armes à la main, et ils ont tour-à-tour remporté des victoires et essuyé des défaites. En ce moment, c'est le parti démocratique qui triomphe et qui gouverne. La promenade la plus fréquentée des environs de Sion est celle des *Mayens*, belle montagne située sur la rive g. du Rhône, et couverte de hameaux et de maisons de campagne.

Le développement de la région de Sion

Il est évident et reconnu que le secteur primaire n'est plus comme autrefois le pilier de l'économie montagnarde. L'essor de la petite et moyenne entreprise ainsi que l'importance prise par le secteur tertiaire, notamment le tourisme, y ont provoqué de rapides transformations de structure. De ce fait les problèmes économiques, sociaux et politiques ne peuvent être résolus que par une aide qui englobe tous les domaines d'activité.

A cet effet, le 28 juin 1974, l'Assemblée fédérale arrêta une loi sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne (LIM) visant à améliorer les conditions d'existence par l'octroi d'une aide sélective destinée à faciliter les investissements en faveur des projets d'équipements collectifs. La notion de région est définie comme devant être un groupement de communes étroitement unies géographiquement et économiquement qui se proposent d'exécuter en commun une partie de leurs tâches.

La région de Sion dont la superficie s'élève à 835 kilomètres carrés comprend les trois districts de Sion, d'Hérens et de Conthey. Eu égard à sa proximité de la capitale valaisanne, la commune de Saint-Léonard qui appartient au district de Sierre a également adhéré à l'Association pour le développement de la région de Sion (ARS). La région ainsi formée compte donc au total vingt et une communes politiques pour quelque cinquante-six mille habitants.

L'association a défini ses objectifs et les mesures à mettre en œuvre pour les atteindre dans un rapport soumis à l'approbation des instances communales, cantonales et fédérales. Les moyens mis à disposition de la région étant limités (dix-huit millions de crédits d'investissements pour une période de quatre ans), il a fallu concentrer les investissements sur un certain nombre de pôles de développement pour obtenir l'impact maximum au profit de la région et à cet effet dresser un inventaire quadriennal.

Le plan d'investissement régional contient les projets d'importance ré-

Conthey





gionale, sous-régionale et communale. Il a été divisé en trois étapes de réalisations (1979-1982, 1983-1986, 1987-1990). C'est sur la première étape qu'intervient l'octroi de crédits d'équipements en faveur des projets qui répondent aux critères de la LIM, à savoir:

- maintien et création des emplois, qui ont la priorité absolue;
- préférence donnée aux projets qui ont un impact régional ou inter-communal;
- renforcement des sous-centres;
- aide accrue aux régions de montagne pour lutter contre l'exode démographique;

- amélioration des relations plaine-montagne et ville-arrière-pays.

L'attribution des crédits d'équipement s'est effectuée sur la base de discussions approfondies avec les communes, dans le cadre des sous-régions. La constitution de ces sous-régions répond à un besoin évident. Seule une répartition des tâches et des charges, où communes faibles et communes plus fortes s'associent librement, permet d'atteindre ce but, sans gaspiller les efforts ni galvauder les moyens à disposition.

Les sujets d'intérêts communs ne manquent pas. L'objectif peut-être le plus difficile à atteindre c'est d'éviter

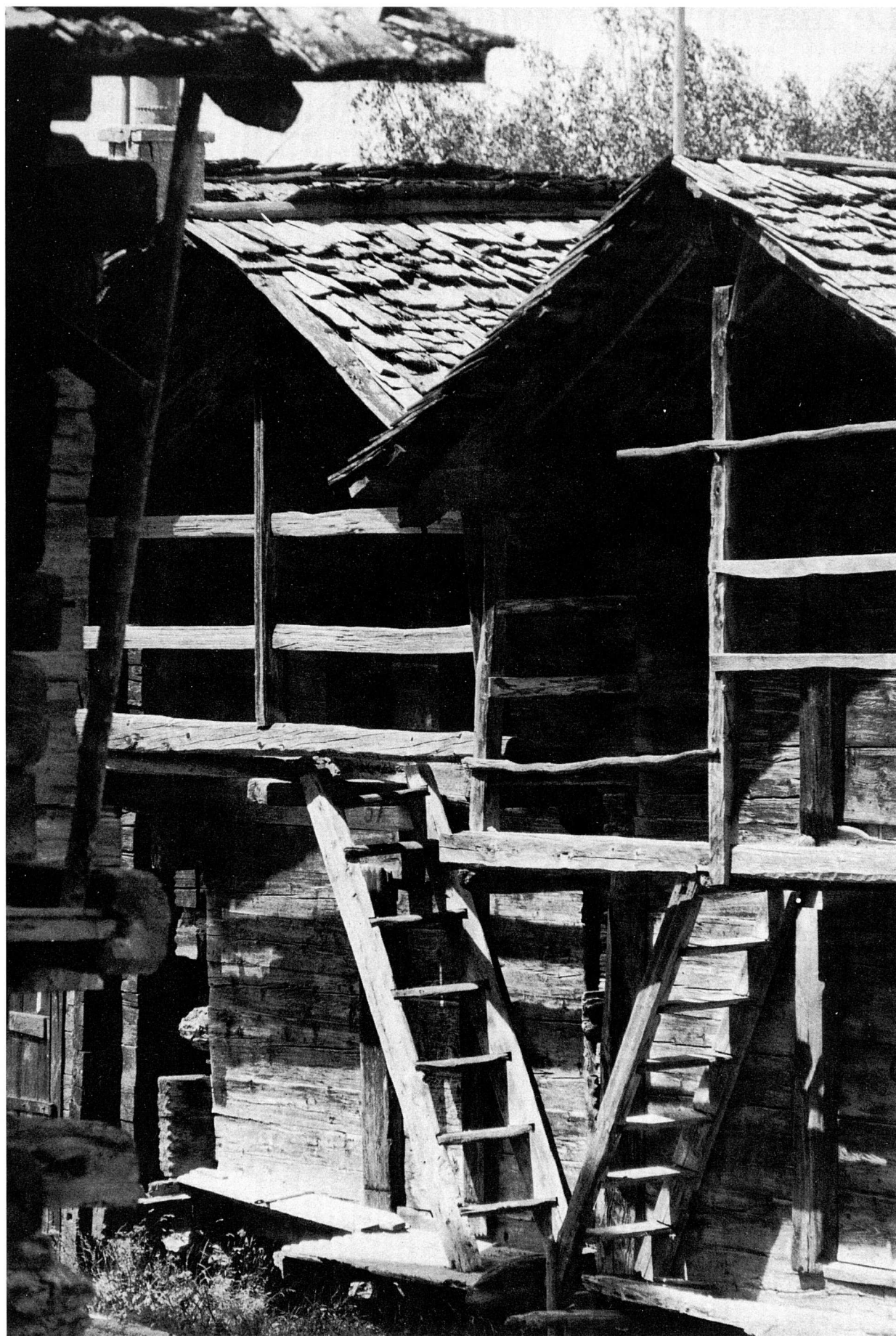
sur le plan régional la concentration économique tant décriée à l'échelle nationale. Si pour des raisons évidentes un certain nombre d'activités et d'investissements doivent s'implanter dans le centre régional, d'autres peuvent se décentraliser dans les sous-régions et dans les sous-centres au profit d'un meilleur équilibre démographique, politique et social.

L'ARS est devenue opérationnelle depuis la création de son secrétariat au début de cette année. Les premiers effets de la LIM se sont déjà manifestés par l'octroi de crédits d'investissement, alors que de nombreux projets attendent encore une décision.

Jean Rieder.

Les Haudères et la Dent-Blanche





Raccards à Nax

Le mayen du Coumou

Maman disait: «Gardez jeune et vivante l'âme du vieux chalet».

Il pleut, j'ai l'impression d'être toute seule dans ma montagne. Le Coumou, c'est le mayen de Céline, ma cousine. Depuis notre enfance, quelques discrètes transformations. Il est resté le bon vieux chalet. Aussi dut-il être stupéfait le jour où, dans sa cuisine aux poutres enfumées, il vit arriver quelque chose comme un énorme bonhomme de neige, d'une seule masse, avec ce nom écrit dessus: «Réfrigérateur». Une exigence des locataires saisonniers.

Et la cave, alors? Il faut sortir du chalet, les gens ne veulent plus de ça, surtout quand il pleut. Moi je trouve, au contraire, cette sortie pleine d'attrait. Et même encore davantage par mauvais temps. Au retour la chaleur me paraît déçuplée. Ce matin j'y suis allée chercher le beurre, sous le grand parapluie des chevronniers d'antan. Et ce beurre, quel goût! Celui qui sort des réfrigérateurs, non seulement l'a perdu ce goût subtil d'herbe qui nous fait penser à celles qui l'ont broutée, mais il a pris un arrière-goût, on

ne sait pas de quoi, comme d'ailleurs toute nourriture mise sous sa garde.

Un morceau d'étoffe à carreaux que j'ai trouvé dans la grange (dont une partie sert de réduit), m'a permis de dissimuler l'intrus. Sur son crâne plat de robot, une gerbe d'aconits signe sa mise en congé provisoire. Provisoire pour lui. Car je n'ai jamais éprouvé la nécessité d'avoir cet hôte chez moi, fût-il réduit à sa forme liliputienne. Et chez moi je n'ai pas de cave. Pour les mêmes montagnards de luxe, le chalet s'est encore équipé (c'est le mot qu'ils emploient) d'un radiateur et d'une cuisinière électriques. J'ai rangé le premier dans la grange. Quant à la cuisinière, elle a beau s'appeler «Le Rêve» et reluire de tout son émail, le vieux potager à bois l'éclipse à tel point que j'en ai oublié sa fonction. Pour faire bouillir une goutte d'eau, comme celle d'une tasse de thé, ou de café, je fais du feu. Par lui je renouvelle un geste qui remonte à l'âge de pierre, à la matière première de mon sang.

Je ramasse les broussailles et les branches sèches dans le petit bois de mélèzes qui grimpe derrière le chalet. Cette odeur, quand la flamme s'empare des brindilles! Les mots pourront-ils jamais la rendre palpable? Comment faire passer, du cœur dans l'écriture, ou dans le langage, une chose faite de tant de choses? Grosso-modo, on pourrait dire que chaque sorte de bois dégage sa propre odeur: l'aigre-douce du hêtre, la résineuse du sapin, la champêtre du cerisier, mais ce qu'elles distillent au-delà? Ici, c'est donc du mélèze.

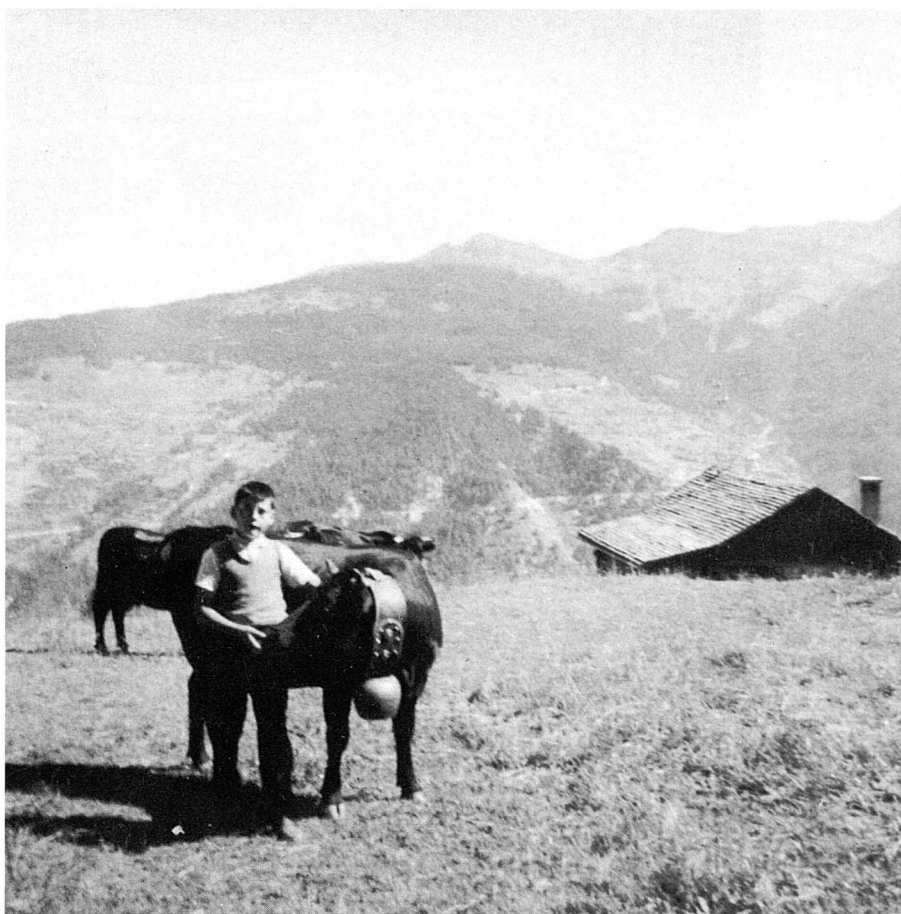
Ah! le mélèze, ce hors-la-loi des conifères! L'automne, au lieu de s'emmitoufler dans sa fourrure de feuilles, comme ses cousins les épicéas, les sapins, les aroles, il se dépouille. Puis le voici nu, grelotant, pitoyable au milieu de sa parenté cossue. La neige lui fera des chemises qu'il ne gardera pas. Il a fait vœu de pauvreté. Mais l'hiver fini, quelle surprise! Plus léger qu'un frisson le vert-tendre surgit de ses rameaux desséchés. On dirait des myriades de minuscules chenilles équilibrées. C'est ainsi que chaque printemps, le «montré du doigt» de sa famille chante la vie renouvelée.

Il continue de pleuvoir. J'aime voir tomber la pluie, sentir le froid en pensée, ta-

Sasseneire

*La brise brûlée
D'œillets de poète
Dans les pierriers court
A ta recherche. Aride
Amour. L'œil crie
De soleil et de glace
Vivre parole
Saigne de vérité.*

Pierrette Micheloud.





Armée suisse 1981/1982

Voici enfin un ouvrage consacré à notre armée telle qu'elle se présente aujourd'hui, un ouvrage constituant ainsi la version française de «Schweizer Armee 81», de Peter Marti.

L'idée de ce livre est née du besoin que ressentent la troupe et les cadres d'en savoir plus sur notre armée de milices. Des changements profonds ont été apportés, au fil des ans, à l'organisation des troupes; de nouveaux armements sont apparus, tandis que le Règlement de service, cette bible du soldat, a subi récemment une refonte complète.

Tout cela est dit dans un texte concis, très documenté, accompagné d'une illustration abondante et d'actualité donnant une image complète, dans les limites bien sûr du secret militaire, de notre défense, de ses structures, de ses préparatifs.

Côté pratique, une partie est réservée aux signes conventionnels, aux abréviations, à la rédaction de rapports, aux insignes de grades et de spécialités.

D'un format agréable, pouvant prendre aisément place dans une poche de tunique ou de tenue de combat, «Armée Suisse 81/82» est ap-



pelé à rendre de précieux services aux soldats comme aux cadres.

Un livre de 360 pages, au format 11 x 16 cm., photos en noir et en couleurs, aux Editions 24-Heures, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne, dans les librairies et les kiosques.

Comment peut-on être Suisse?

Arthur Bender, né à Fully en 1919, avocat, notaire, conseiller communal (1952-1960), député (1961-1965), conseiller d'Etat (1965-1979), n'est pas seulement l'une des plus fortes personnalités politiques du Valais, où il n'a cessé d'animer la minorité radicale. Son audience est grande sur le plan fédéral, où il participe notamment à des commissions d'experts. Connus pour son indépendance d'esprit, ce praticien, très au fait des rouages politiques, ne se contente pas de vues superficielles et plonge dans la réalité suisse un regard aiguisé.

Droit de propriété, finances fédérales, politique agricole, «formule magique», abstentionnisme, manifestations de jeunes, accueil des travailleurs étrangers... ces sujets, et beaucoup d'autres, l'auteur les examine sans prétendre les épuiser dans l'ouvrage qu'il vient de publier aux Editions Payot: lui importe avant tout l'esprit dans lequel ils doivent être abordés. Il les éclaire de son expérience politique, qui est riche, et d'une réflexion approfondie sur les fins et les moyens.

Sévère, voire féroce quand il relève des mesquineries et des faux-fuyants, Arthur Bender n'incite pourtant pas au pessimisme: il montre la nécessité, et la possibilité, de recréer la patrie et d'oser être Suisse.

Arthur Bender: «Comment peut-on être Suisse?», un volume broché de 128 pages, format 13,5 x 21 cm., aux Editions Payot, Lausanne.

pie dans la saine, la douce, l'inimitable chaleur du feu de bois.

Au fond, le buffet de grand-maman. Ils l'ont déménagé ici après sa mort. Depuis mon arrivée c'est la première fois que je suis interpellée par sa présence. Je le dois à la pluie. Quand il fait beau temps, la porte du chalet reste ouverte. A contre-jour du soleil aveuglant, les choses se tissent une voile d'ombre qui les éloigne. En bois de mélèze. (Je parle du buffet.) «Pour mélèze, chant de miel», me souffle une voix de je ne sais quelle ou quel ancêtre, du tréfonds de mes racines.

Je sais par contre que le mot chant est lié à mon nom par le luth (cet instrument d'origine arabe – les Sarrasins ont séjourné en Valais – est l'équivalent de la lyre des poètes). En vieil arabe, le luth se dit *al ouad*, que l'on retrouve à peine modifié dans *Micheloud*: une chose que j'ai apprise il y a longtemps, par amour des mots. On comprendra dès lors pourquoi ceux et celles qui brisent ma lyre en écrivant Micheloud avec un x, ou un t, ou un p, ou sans lettre finale, sont directement voués à la chambre noire.

Les veines du bois sur les portes du buffet, combien de fois, enfant, je me suis amusée à les compter du bout de mon index. Elles ont travaillé jusqu'à l'éclatement des nœuds. Travail sournois qui se fait en même temps que la lente érosion des cellules. On croit être les seuls à subir cette loi, les choses aussi s'amenuisent, se dessèchent, craquent aux jointures. Et tout comme l'âge âgé des humains, elles retournent inlassablement à leur

jeunesse où tout leur paraît avoir été plus beau, plus vrai. Leur présent c'est le passé. Ce buffet, par exemple, la vaisselle neuve qui trône en vert céladon sur les rayons de sa partie supérieure, il ne s'en soucie. Les anciens n'ont pas bu dans ces tasses, n'ont pas mangé dans ces assiettes, il n'y a pas encore d'empreinte, il n'y en aura peut-être jamais: cette sorte de pruite faite de tout et de rien, qu'on ne sait pas.

Mais il y a les tiroirs, leurs odeurs. Le bois les a gardées, inoubliables. A droite, c'étaient les épices, au-dessous, les tisanes; à gauche, le tiroir des oignons et des têtes d'ail; dans celui de dessous les pastilles à la menthe, en vrac, à même le bois, si belles, si blanches, elles ressemblaient à des hosties. Les trois grands tiroirs du bas sont moins personnalisés. Dans le premier, grand-maman mettait son sucre en poudre, à même le bois, lui aussi, comme d'ailleurs le maïs qui, lorsqu'on ouvrait le tiroir du milieu, nous lançait son soleil au visage; dans le troisième elle entreposait les œufs qu'elle rapportait du verger. C'était un jeu de les trouver. Ses poules pondaient en liberté dans l'herbe, sous les haies, au pied des arbres. On les cherchait comme des œufs de Pâques. Il fallait ensuite la voir les manipuler, sortir du tiroir ceux de l'avant-veille qu'elle vendait au magasin, mettre à leur place ceux de la veille et là où ils étaient, déposer ceux du jour. Une façon de les tenir qui connaissait le degré exact de pression permise aux doigts pour qu'ils ne risquent pas de les fendre ou de les lâcher.

Etait-ce à la main droite? Je ne me rappelle plus. Elle avait un doigt, le majeur, qui restait plié par un rétrécissement du muscle. La même chose devait arriver à papa, plus tard. A quelle main? Je ne me rappelle plus non plus, la même sans doute. Ce devait être la gauche. Par moment une douleur me prend à cette main, à la racine du majeur. Il se repliera peut-être aussi, un jour. Les atavismes ressemblent aux tourbillons d'un torrent, ils se font toujours aux mêmes endroits: une pierre d'achoppement, un trou. Et cela va d'âge en âge, de génération en génération, jusqu'à ce que la pierre ait disparu d'usure, ou que le trou soit comblé.

La table est d'une seule largeur d'arbre. Elle aussi, faite de «chant de miel». Ça ne lui a pas évité les brûlures, ni les entailles, quelques-unes, profondes, cicatrisées de noir. C'était normal. Jamais la joie du chant inné n'a voulu dire suppression de la souffrance...

Hier mon petit-cousin Charles-Antoine est passé me voir. Il m'a dit: «Tu attaches plus d'importance aux choses qu'aux gens». Je me suis interrogée. Il a raison. Les gens sont de ceux-là qui ne peuvent exister sans réfrigérateur, de ceux-ci qui brisent mon luth par manque d'attention ou d'intuition. S'il avait dit les *êtres*, je me serais rebiffée, car on ne peut parler de la vie des choses qu'à travers leur vie. D'où le message permanent de ces choses.

P. Bender



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

L'événement le plus marquant de la vie valaisanne de ces dernières années, c'est la non-venue du pape Jean-Paul II à la suite des tragiques circonstances que tu connais.

Notre consolation est de savoir que c'est partie remise, car il y avait eu tout un travail d'approche dans le monde de l'Eglise et de la politique qu'il serait dommage d'annihiler purement et simplement.

Et les Valaisans, chrétiens et croyants depuis Théodore d'Octodure, il y a seize siècles, se sentiraient frustrés.

Sans compter toutes les déceptions qui se feraient jour chez les marchands d'articles en tous genres qui auraient été vendus pour la circonstance.

A ce propos, il ne m'apparaît pas irrévérencieux de te rappeler un petit souvenir d'un voyage à Rome en 1957. C'était le 1^{er} mai et le pape Pie XII traversait la cathédrale Saint-Pierre sur sa sedia gestatoria pour venir saluer les délégations européennes des syndicats chrétiens.

Une foule nombreuse d'initiés s'était jointe à elles et je m'aperçus bientôt que l'on s'y disputait l'honneur de présenter au Saint Père un capet blanc que celui-ci acceptait en échange de celui qu'il portait. Et c'est ainsi que plusieurs dizaines de fois il mit sur sa tête un autre capet. Il eut enfin la paix lorsqu'il eut gagné l'endroit d'où il devait parler en une douzaine de langues.

Etonné, je me fis expliquer par un prélat la signification de cette curieuse cérémonie.

– Pie XII, me dit-il, est un saint qui sera canonisé. Voilà pourquoi les gens veulent avoir déjà maintenant un objet qui a été en contact avec son illustre personne.

Beaucoup de déçus durent repartir avec leur coiffe non sanctifiée tandis qu'au dehors les vendeurs de capets empaquetaient les invendus jusqu'à une prochaine fois.

Ils n'avaient peut-être pas saisi tous les mystères de la religion, mais en tous cas déjà perçu la manière de manipuler la société de consommation. Société que, comme tu le sais, on se propose de protéger contre elle-même, tant on la juge infantile et peu perspicace.

Parmi ses membres les moins résistants, les psychologues du marketing – vive l'anglais! – comptent les enfants et les vieillards.

A ces derniers, ils offrent des voyages complétés par l'achat de couvertures chauffantes ou alors des potions magiques qui doivent leur redonner de la jeunesse.

Et tout le reste bien sûr.

Par bonheur, on va mobiliser un corps de fonctionnaires qui va leur expliquer l'attitude à avoir face à de telles sollicitations, ce qui fera «consommer» du papier en quantité, car un bureau sans paperasse c'est aussi inimaginable qu'une année sans impôt.

Enfin, tu vois l'engrenage.

J'arrête ici de peur que les consommateurs de littérature demandent à être protégés contre ce que je leur sers.

Mais le consommateur que tu es doit savoir que le Valais offre aussi des choses valables, voire délicieuses, quand la nature l'aide.

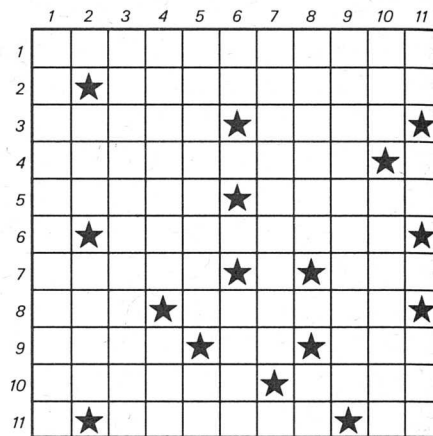
Ainsi, après les asperges, voici que les fraises sont apparues, que les abricots suivront et ainsi de suite jusqu'au raisin, trop rare pour être mangé à l'état frais.

Les amateurs de toniques agréables, comme toi et moi, attendent qu'il soit fermenté et qu'il chante dans les verres.

Bien à toi.

M CROISÉS

par Eugène Gex



Horizontalement: 1. Celles de la façade de l'hôtel de ville de Sion supportent des consoles de fer forgé. - 2. Elle marqua dès les origines la limite du diocèse de Sion. - 3. Dans la banlieue de Bruxelles. Sont parfois bruyants dans la forêt. - 4. Morceau de musique. - 5. Parmi les Cyclades. Il travaille quand on fléchit la cuisson. - 6. Sont automatiques sur certains véhicules. - 7. Il fut gouverneur du Bas-Valais entre 1516 et 1518. Pas là. - 8. A l'envers, son homme, c'est n'importe qui. Son château, de 1191, fut une résidence des comtes de Kybourg. - 9. Pied-deveau. Mesure de l'âge. Forme d'être. - 10. Avions recours à. Audacieux. - 11. Peut être un simple bâton. Abréviation.

Verticalement: De tels murs sont couronnés de gouttières. - 2. Le dernier est l'élégance suprême. A disparu de nos contrées. - 3. Le couvent des capucins de Sion le fut en 1766. - 4. Navire à voile hollandais. Se donne parfois entre alpinistes. - 5. Jadis, les filles de cette île avaient l'initiative de la demande en mariage. Finale de verbe. - 6. Pour faire souffrir. Femelle. - 7. Entrée soudaine. - 8. Philippe II lui donna Monthey en dot en 1497. Il y en a au trésor de la cathédrale. - 9. Mollusques. - 10. Article bien mélangé. Ils mènent une vie austère. - 11. Pronom. Vont avec les coutumes. Forme d'être.

Solution du N° 5 (mai)

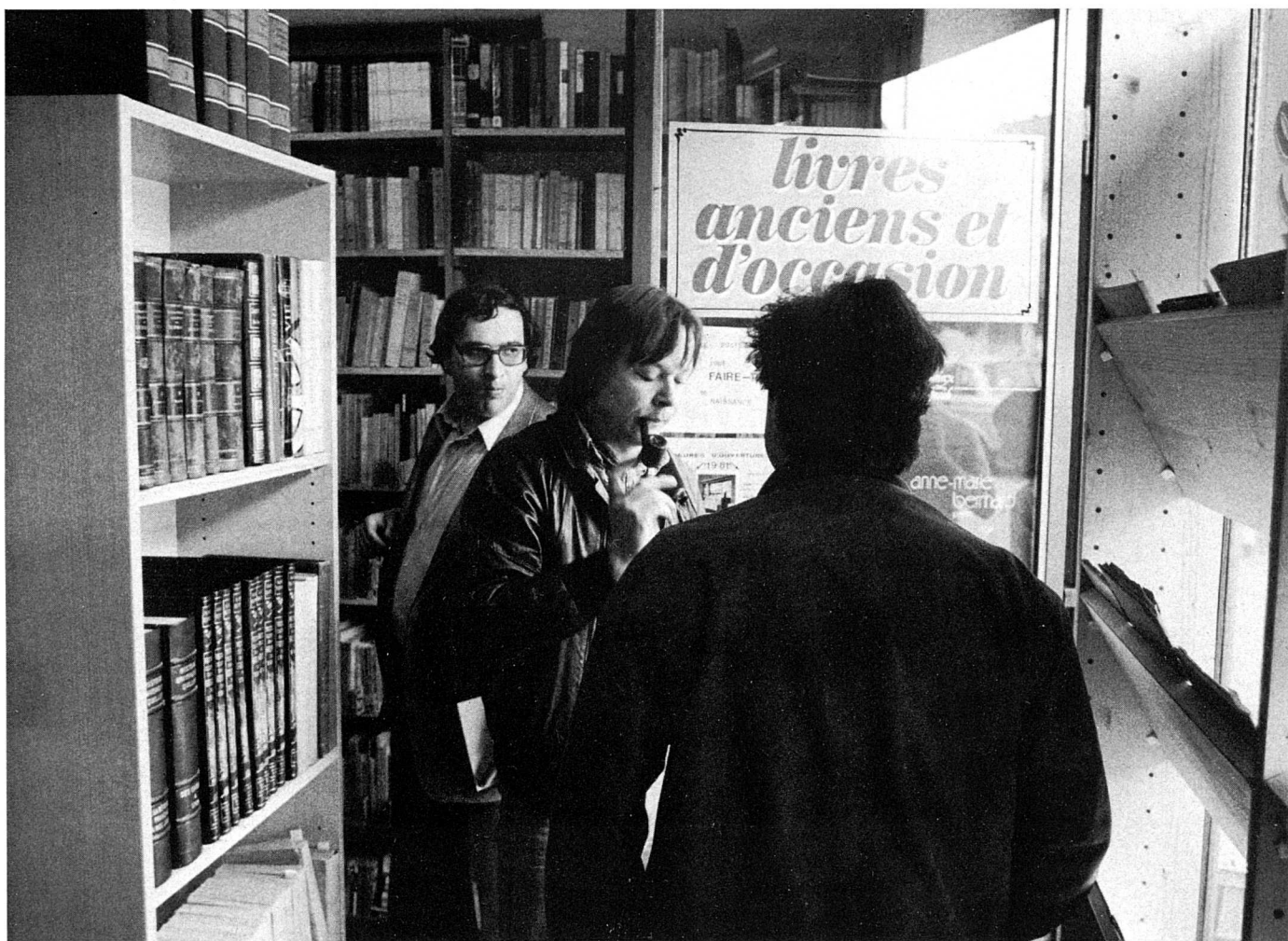
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	O	U	S	Q	U	E	T	O	N	S
2	O	S	★	P	U	I	S	E	R	A	I
3	T	★	L	E	I	★	C	★	A	G	A
4	O	E	I	L	★	E	R	E	★	E	L
5	C	R	E	E	E	★	I	S	S	U	★
6	Y	★	P	O	S	E	M	E	T	R	E
7	C	I	A	L	★	N	E	R	I	★	Q
8	L	★	I	O	L	E	★	I	M	B	U
9	E	T	A	G	E	★	O	N	U	★	I
10	S	E	★	I	N	O	★	E	L	I	T
11	★	L	I	E	S	S	E	★	E	T	E

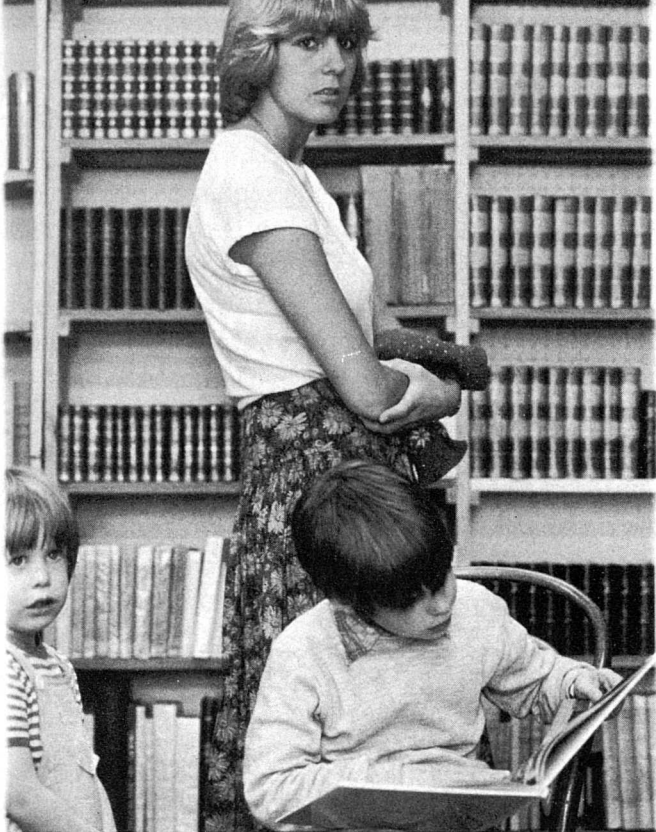
La Bouquinerie



De la cuisine à la librairie: un bouillon de culture

Texte F. Rudaz et J. H. Pitteloud
Photos Robert Hofer





S'il est un cheminement que les orienteurs professionnels n'ont pas répertorié, c'est bien celui qu'a suivi le sympathique Jean-Jacques Jost!

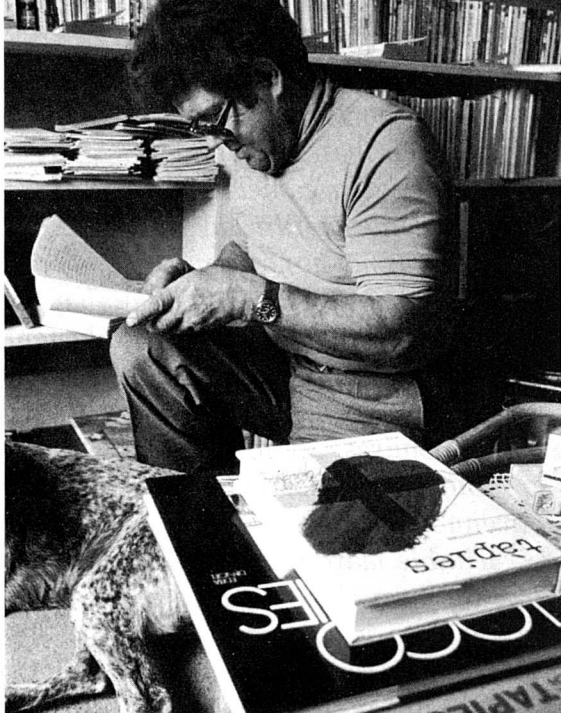
Successivement collégien, camelot, cuisinier, puis libraire, il peut s'enorgueillir de n'avoir point suivi un vulgaire cursus honorum.

Le maître de la Bouquinerie, puisqu'il faut l'appeler par son nom, nous semble avoir finalement trouvé ce que chacun désire: un travail passionnant et toujours renouvelé. De Bruxelles à Zurich, en passant par Londres, M. Jost écume les brocantes pour fournir aux lecteurs valaisans une manne bienvenue.

Grâce à ce véritable marché d'occasions, la boutique regorge toujours d'ouvrages formateurs ou intelligemment distrayants qui satisfont les désirs les plus éclectiques. Le collectionneur ravi y découvre enfin l'édition introuvable qu'il convoitait depuis longtemps.

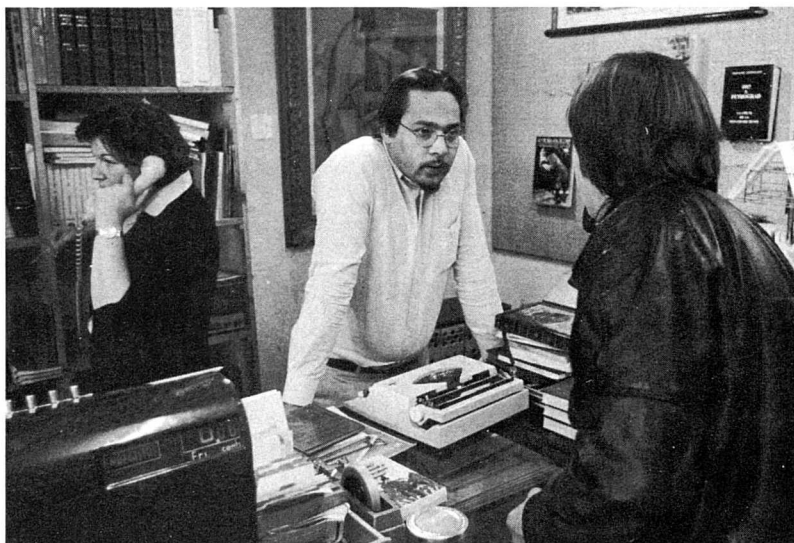
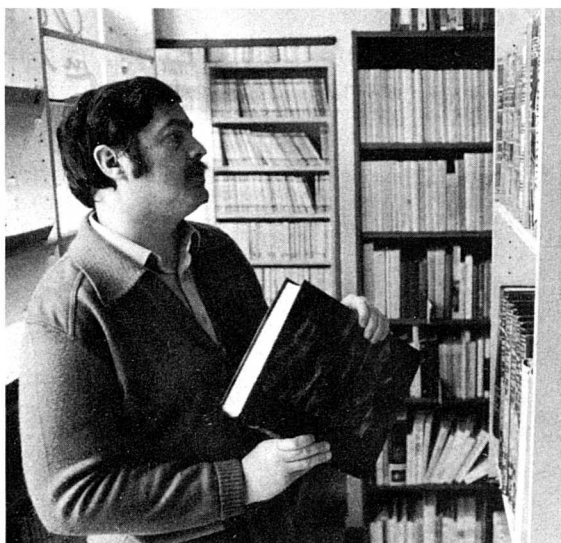
Cependant, tous ne sont pas satisfaits, car il arrive que celui qui demande une œuvre particu-



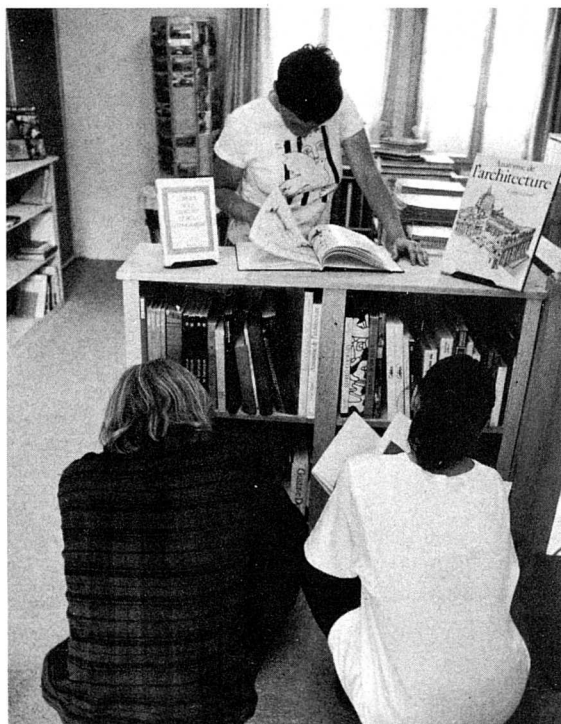


lière, s'entende répondre: «Elle était encore là hier!» La conclusion s'impose: il faut fréquenter souvent la Bouquinerie pour ne pas manquer la perle rare, d'autant que l'on peut y établir des contacts parfois fort étonnants: étudiants en rupture de ban, professeurs négligeant leurs corrections, artistes, médecins, philosophes, le Tout-Sion s'y retrouve. Des étrangers même se joignent parfois aux discussions enflammées qui s'y déroulent: ils sont Belges, Français, Italiens, Appenzellois...

Toujours en parfait état de conversation, le maître de céans, digne émule de Socrate, provoque inmanquablement des confidences qui, au demeurant, ne constituent pas la matière de cet



M. et Mme Jost, les maîtres de La Bouquinerie

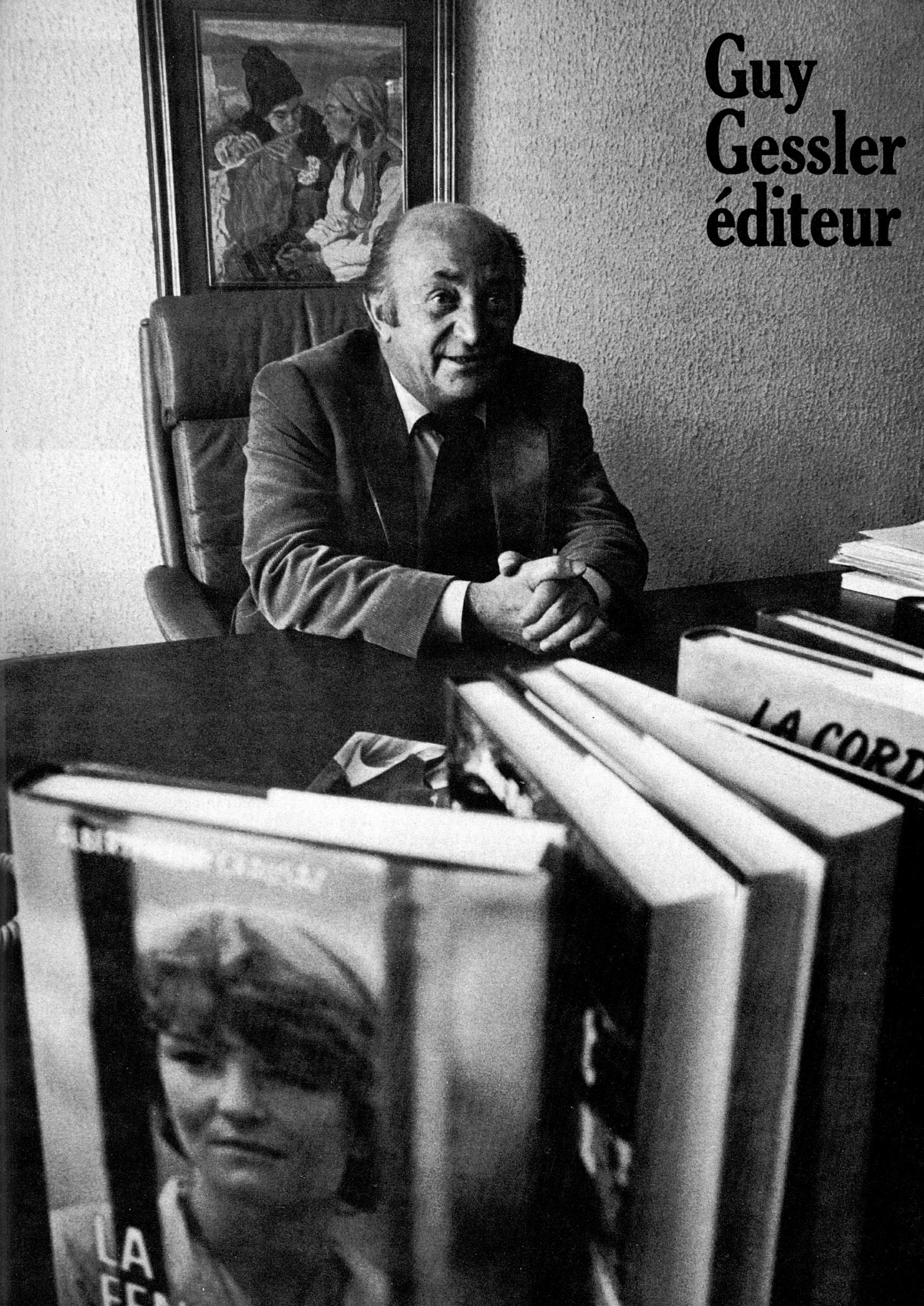


article. Pour parfaire une telle ambiance, il ne manquait que le charme discret d'une jeune vendeuse. Depuis deux ans, c'est chose faite. Jetant sa licence universitaire aux orties, Françoise est venue apporter un brin de fraîcheur parmi les grimoires poussiéreux.

Est-ce donc l'avènement d'un nouveau style de librairie au cœur du Valais? Il ne nous appartient pas de répondre. Pourtant, nous ne pouvons que regretter la rareté de telles entreprises, dans lesquelles crédit et ouverture d'esprit ne sont pas morts pendus!

F. Rudaz et J. H. Pitteloud.

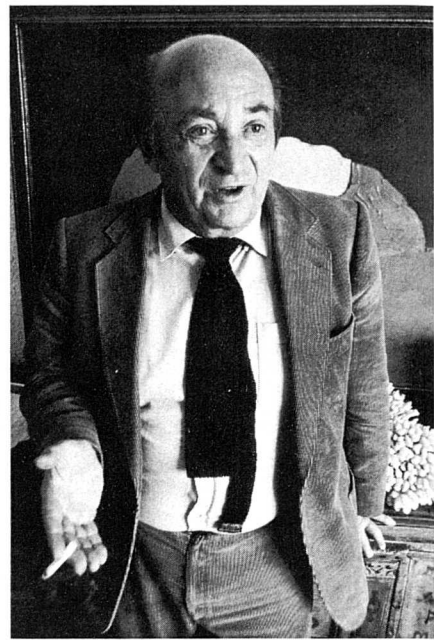
Guy Gessler éditeur



Un éditeur valaisan

GUY GESSLER

Texte Daniel Anet
Photos Oswald Ruppen



Nous nous sommes reconnus par la rose. Une de celles qui étaient sorties de l'orage de la nuit, fraîches comme l'aurore. Ainsi l'extrême fragilité triomphe de la malice des temps avec grâce.

On n'en saurait dire autant du livre; et c'est de quoi nous avons causé dans un moment de loisir. Personne mieux que Guy Gessler ne pouvait décrire lucidement et en parfaite connaissance de cause l'étrange aventure actuelle du support de la pensée occidentale par qui tout ce que nous sommes a été préparé, agi, gardé dans une mémoire prodigieuse: Le livre. L'imprimé.

Or, me dit ce maître des arts du livre, le désintéressement de la lecture – sauf celle des gazettes peut-être, qui est plutôt une espèce de somnolence intellectuelle – s'est d'abord marqué de plus en plus nettement au cours des dix dernières années; mais d'une manière brusquement aiguë, de l'an dernier à aujourd'hui. Constatation qui vaut aussi bien pour l'édition française que pour l'helvétique où s'inscrit, naturellement, la valaisanne. Fait exception la paralittérature, où foisonnent les ouvrages de sciences occultes, magies en tous genres et autres recettes à dormir debout.

Il sait ce qu'il dit, le petit homme trapu, aux épaules de caryatide; son stock de livres à vendre pèse maintenant quatre-vingts tonnes. C'est beaucoup; même et surtout en Valais!

Les yeux verts, vives agates, attestent

que c'est vrai. La tête ronde, droit plantée sur le torse, offre toute la véhémence d'un caractère passionné qu'affirme un crâne demi-chauve en voûte romane – c'est le sentimental, le mystique – sur un nez erasmien – c'est le critique. Les mains courtes et charnues pèsent les arguments comme elles portent les galées et s'emparent des épreuves avant le tirage.

Depuis dix ans qu'il s'est fait éditeur – ce qui est un peu comme se faire moine, ou berger, ou marin – il a publié quatre-vingts livres. Douze dans la seule année 1980. Publiés. C'est-à-dire choisis dans les cents manuscrits reçus chaque année (que de sciure!), mesurés, calibrés, typographiés, corrigés, illustrés, reliés, mis sous jaquette laminée. Mis en vente. Vendus?

C'est une autre histoire. Celle d'un net affaiblissement de la culture. Ou, en Valais, d'une préhistoire de la culture. D'où des ventes difficiles, pour des tirages qui sont généralement de mille à deux mille, quand ils ne sont pas de cinq cents. Les seuls tirages remarquables sont ceux de sa collection Verts Paradis où paraissent les Métral à dix et quinze mille exemplaires, voire vingt-cinq mille, régulièrement. Vendus.

Il s'était dit, Guy Gessler, quand il

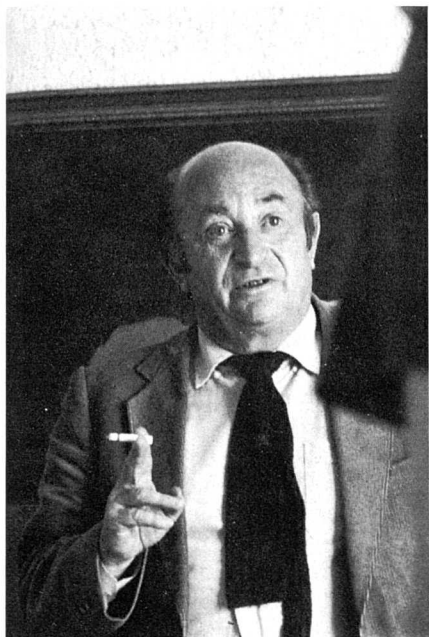
s'est lancé dans l'édition pour épanouir son hérité et formation de typographe, qu'il fallait d'abord tenir six à sept ans pour casser l'indifférence, le doute, l'ignorance du public. Il a tenu. Il a publié des livres toujours remarquables par le goût qui a présidé à leur fabrication. Le goût, cette vertu subtile, si rare, qui n'est pas native mais acquise par une soignée éducation du jugement.

Il l'a fait par amour du métier. C'est l'éditeur intégral. Un passionné du livre. C'est vrai que parmi les caractères d'imprimerie, on va dans des perfections. Ce qui demande du caractère; et l'affine.

Qu'est-ce qu'il y a gagné? Tous comptes faits, pour l'éditeur, un salaire de quatre-vingts francs par mois. La «fortune» dont on le crédite parfois, chez les peintres surtout dont il a publié la monographie.

Mais il sait et dit, enthousiaste, que les amitiés que l'édition lui a procurées sont «le bien le plus précieux», selon le mot de Saint-Exupéry.

Où va l'édition? Vers un temps de maigreur, dit-il; de tirages réduits; de ventes liées au bon plaisir – qui n'est pas toujours bon! – des «grandes surfaces» et autres entreprises démesurées où l'on fait des rabais non moins démesurés, où l'on met le livre en self-service – comme va le faire à Ge-



nève l'organisation Forum. De quoi d'ailleurs périront les petits libraires, patients chercheurs de tous livres même rares demandés par l'ami-client.

Seul éditeur en Valais au plein sens du terme, Guy Gessler publie cinq collections: Verts Paradis, Peintres valaisans, Libre expression, Histoire et archéologie, Poésie. Il a fait de très beaux livres comme «Les milices valaisannes», «Les régiments suisses au service de France». Faute d'une culture suffisante, d'une information valable, d'un goût éveillé, on ne se les est pas arrachés en Valais! Un livre vaut-il une palette d'abricots?

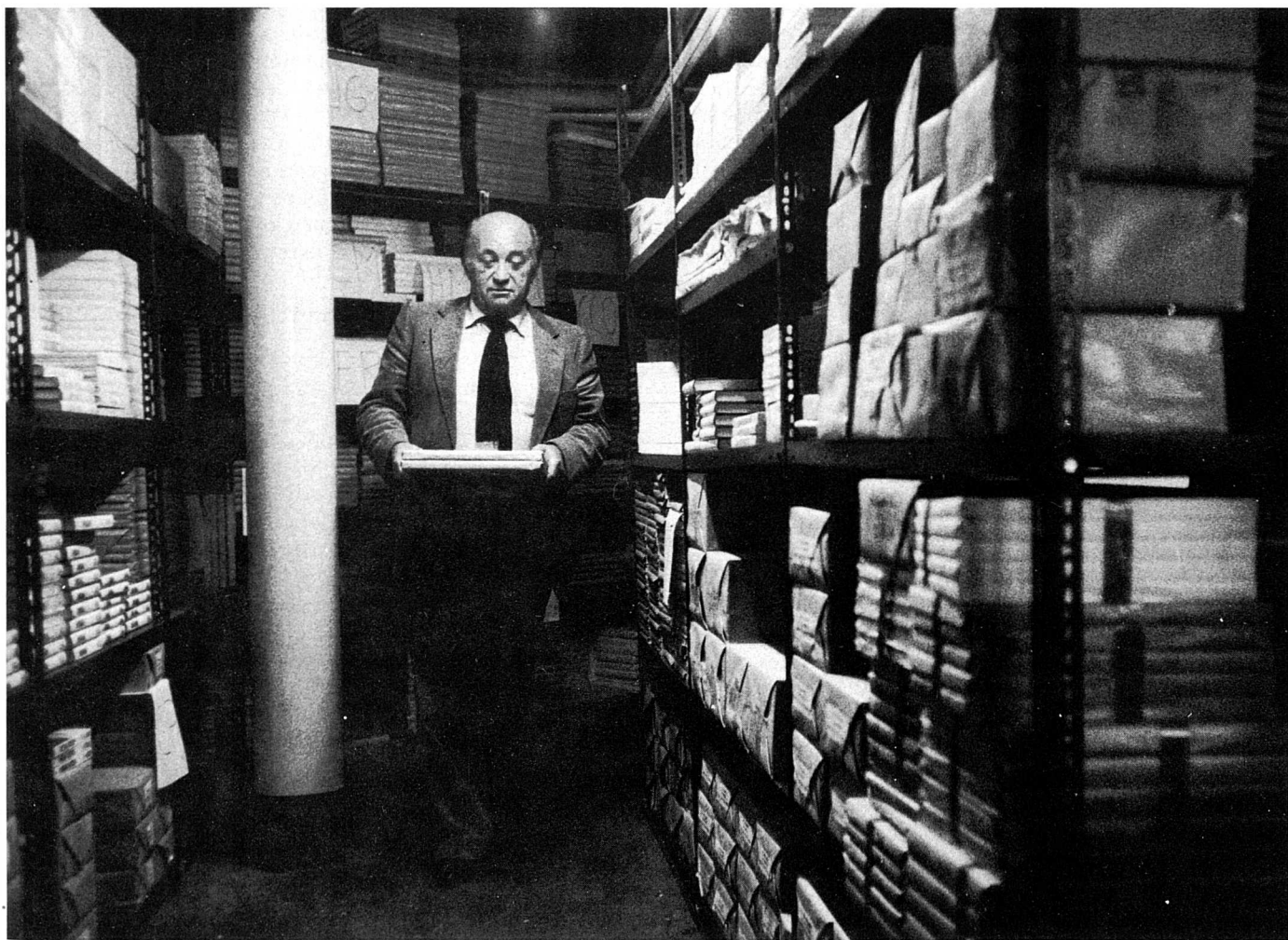
Les autorités? L'histoire des quatre exemplaires de la «Symphonie valaisanne», de Jean Graven, commandés par elles est caractéristique de cette méconnaissance des vraies valeurs.

C'est pourtant un des plus beaux livres qu'on ait écrit sur le Valais. Il y a celle aussi des dix exemplaires vendus du «Vieux pays d'Evolène».

Un jour, Guy Gessler a créé le «Valais touristique». Un livre réunissant toutes les informations sur le Valais. Alertés, les offices du tourisme ont à peine répondu; encore moins acheté. Et, sur les six cents restaurateurs valaisans, il y en a eu vingt pour s'intéresser au «Valais à table», guide excellent.

Une chose est sûre: on ne découragera pas Guy Gessler. Pour lui, l'instant qui passe est déjà du passé, il faut saisir celui qui vient et le charger d'actions fécondes. Il s'y emploie allégrement, gardant les illusions qui conviennent à son tempérament... sans se faire d'illusion!

Daniel Anet.



Le concours international de Martigny



Le Blasersextett de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) au concours 1981

Non seulement c'est un concours de musique de chambre, mais encore un concours international de musique de chambre pour instruments à vent. Ce qui veut dire que la flûte, le hautbois, la clarinette, le cor, le basson sont traités en instruments solistes, qu'ils sont pris en considération au même titre que le violon ou le piano, choyés par les mélomanes et les snobs de nos grands concerts d'abonnement.

Et pourtant tous les compositeurs de valeur ont écrit pour les instruments à vent. Il existe des concertos de cor, de clarinette, de hautbois de Mozart, des trios, des quatuors, des quintettes, des octuors de Beethoven, de Schubert, de

Brahms, œuvres de tout premier ordre, presque complètement ignorées du grand public qui suit la mode et ne veut entendre que ce qu'il connaît déjà. C'est ainsi que le concerto de violon de Mendelssohn ou les concertos de piano de Beethoven figurent au programme d'abonnement des orchestres réputés, mais les œuvres qui font valoir les instruments à vent dorment d'un profond sommeil dans l'indifférence générale.

M. Hubert Fauquex, ancien hautboïste à l'Orchestre de la Suisse romande et à l'Orchestre de Bâle, premier prix du concours de Genève, est revenu dans son Martigny natal à l'âge de la retraite. Mais au lieu de vivre tranquillement dans le confort et l'inaction, il s'est attelé depuis 1978 à l'organisation d'un concours international pour instruments à vent qui, pour l'instant, est unique au monde.

C'est ainsi que notre canton est le lieu privilégié où des trios, des quatuors, des quintettes se retrouvent, au mois de juin, venant de tous les pays d'Europe, y compris ceux de l'Est. Ils se présentent dans l'ambiance incomparable de la Fondation Pierre-Gianadda à Martigny. Un concert public final, par les lauréats, couronne cette manifestation artistique.

Pour souligner l'importance de ce mouvement en faveur des instruments à vent, le premier prix est de dix mille francs, le second de six mille et le troisième de deux mille francs. Il est juste que de telles sommes honorent ces musiciens que le grand public n'apprécie pas assez, alors que leur responsabilité est grande au sein de l'orchestre. Il y a six, huit, dix, douze premiers ou seconds violons qui jouent à l'unisson. Le flûtiste, le hautboïste, le clarinetiste sont seuls. La moindre erreur prend des proportions importantes.

Cette indifférence des auditeurs, cette façon de considérer les «souffleurs» comme des musiciens de deuxième ordre est absurde et injuste. Dans la musique romantique et moderne surtout, les partitions de ces instrumentistes se sont énormément compliquées. Elles demandent de solides connaissances rythmiques et harmoniques. Il est bon qu'on les remette à leur juste place.

L'initiative de M. Fauquex est venue à son heure, et il est assez révélateur qu'elle se produise en Valais. Depuis un siècle, la musique à vent jouit d'un prestige étonnant en Valais. Chaque ville a son harmonie, chaque village sa fanfare. Plusieurs localités en ont même deux. Les partis politiques et même les partis de familles ont pris comme fanion des corps de musique à vent. Par son concours, M. Fauquex prouve aux instrumentistes du canton que cet art peut atteindre les sommets de l'inspiration musicale. C'est là une intention et un geste qu'il faut souligner.

Dans le domaine de l'art musical à son plus haut niveau, le Valais va gaillardement de l'avant. Tibor Varga pour le violon à Sion, Georges Athanasiades pour l'orgue à Saint-Maurice, Henri Bujard à Riddes et Hubert Fauquex à Martigny pour les instruments à vent sont les pionniers d'un développement harmonieux de la musique instrumentale dans notre canton. Bravo! Jean Daetwyler.

Le Quatuor de cors de Bâle lors du premier concours de 1978



SUISSE

VALAIS
WALLIS

SCHWEIZ

Juin 1981

INFORMATION



HAUTE-NENDAZ

Quatre saisons de tourisme actif

Par Philippe Fournier
Directeur de l'Office du tourisme

Le plateau de Nendaz, légèrement vallonné, domine à 1300 m. d'altitude la plaine du Rhône. Une bonne route de 16 km. le relie à Sion alors qu'une route secondaire permet aux connaisseurs de gagner quelques minutes en passant par Riddes, Aproz et Fey.

Haute-Nendaz, au large panorama, regarde à l'est les Alpes valaisannes et du nord à l'ouest les Alpes bernoises et vaudoises. Le magnifique cirque de montagnes qui l'entoure lui donne un climat sec. Le soleil y passe de longues heures, prodigue de chaleur. Nos ancêtres le savaient bien eux qui à la force de leurs bras durent construire huit bisses arrachant à la Printze, rivière de la vallée, l'eau nécessaire à l'irrigation de ces terres toujours trop sèches.

L'hiver les pentes nord ombrées s'emmitouflent longtemps dans leur beau manteau blanc, faisant la joie du skieur.

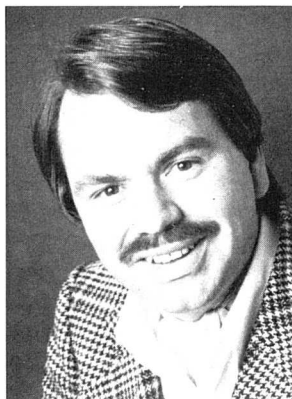
On se souvient avec peine, aujourd'hui, du formidable élan qui anima les pionniers du développement touristique de Nendaz. Bien sûr, le territoire se prête admirablement au tourisme. Cette belle terrasse entourée de forêts, de vastes alpages a de beaux atouts. Il fallut pourtant beaucoup de détermination, du courage, de la confiance en 1958 pour construire la télécabine de Tracouet. Cette première

grande entreprise réveilla Nendaz. Le Nendard devint constructeur. Avec acharnement au travail, il édifia des immeubles résidentiels, des chalets, des hôtels et pensions, les commerces les plus divers.

Avec quelque treize mille lits touristiques, Haute-Nendaz offre actuellement les services d'une station moderne. Un centre commercial actif groupe épicerie, boulangeries, boucheries, bazars, habillement, pharmacie, banques, photos, droguerie, électricité, sports, de nombreux restaurants et même deux supermarchés. Deux médecins, deux dentistes, un notaire s'y sont installés. Haute-Nendaz s'est surtout développé dans la parahô-

tellerie. Une soixantaine d'immeubles résidentiels et plus de mille chalets se prélassent au soleil, jouxtant le vieux village aux maisons de pierre et de poutres solides. Plusieurs résidences ont une piscine privée alors qu'un centre sportif groupe une piscine ouverte et chauffée et cinq courts de tennis.

Du printemps à l'automne le promeneur y est à son aise. A quelques minutes de son appartement confortable, le voilà le long du bisse, dans la forêt, savourant à pleins poumons cet air tonifiant, s'enivrant de fraîcheur. La douce musique de l'eau qui s'écoule paresseusement charme son oreille. Plus tard, on le verra sur l'alpe au milieu du troupeau, attentif



au chant du torrent, au concert des sonnaillies. Deux cents kilomètres de promenades entretenues dans une nature toujours changeante, au creux de la vallée près de la Printze, face à l'immense horizon de Tracouet, voilà de quoi profiter pleinement des vacances les plus saines.

L'hiver, le ski est roi. Nendaz est fier de son vaste domaine de remontées mécaniques. A la télécabine de Tracouet on a adjoint un télésiège qui dessert l'alpage de Balavaud – admirons en passant les plus grands et plus anciens mélèzes d'Europe – six téléskis et deux baby-lifts. Un télésiège et sept téléskis font de Super-Nendaz, haut lieu du ski, une véritable charnière entre la piste de l'Ours et le Mont-Gelé. Quarante-vingts installations de remontées mécaniques, un forfait, d'importantes réductions pour familles, autant d'éléments qui élèvent Nendaz au rang des grands centres du ski alpin.

Ces vingt dernières années, Nendaz est né au tourisme. Rien ne semble amoindrir la force dynamique des Nendards. Aujourd'hui, faisant fi des menaces de récession, de crise du pétrole, ils construisent, ajoutant de belles pierres à l'édifice des services du tourisme.

Télénendaz et Téléverbier achèvent les installations du Mont-Fort offrant ainsi, dès 1982, le ski d'été. Cet hiver, le téléphérique du col des Gentianes et deux téléglaçiers fonctionneront.

L'Association du centre sportif, nouvellement créée, prévoit d'importantes réalisations. A son actif, elle a acquis un droit de superficie de 25 000 m² dans la plaine des Ecluses, au centre de la station. Elle a entrepris, ce printemps, la construction de la patinoire artificielle, qui devrait être opérationnelle dès Noël 1981.

Quatre saisons de tourisme actif, voilà le but recherché par toute une population heureuse de vivre à la montagne grâce au tourisme.

Ph. F.

Le lac Noir à Tracouet et les Dents-du-Midi



UNSERE KURORTE MELDEN

Naters-Blatten-Tschuggen

Das Feriendorf Tschuggen mit seinen 600 Betten hat letzte Saison wesentlich zu einem sehr guten Ergebnis für die Station beigetragen. Bis zur nächsten Saison aber stellt sich das Problem der Öffnung der Tätschenstrasse im Winter. Bauherr und Gemeinde müssen eine Lösung anstreben und verwirklichen. Öffnung bedeutet Ausbau mit nachfolgender Klassierung. Skifahrer brauchen dann eine neue Heimfahr-Piste.

Dialekt-Kunstlieder

Kunstlieder sind eine besondere Gattung neben Chor- und Volksliedern. Dass aber auch anspruchsvolle Melodien – eben Kunstlieder – zu Mundarttexten möglich sind, hat der Visper Musikdirektor Eugen Meier bewiesen, der jüngst Gedichte von Hannes Taugwalder vertonte. In Visp fand auch die Uraufführung der Lieder statt, dargeboten von der an der Staatsoper Düsseldorf im Engagement stehenden Walliser Sängerin Lisette Steiner und dem Gliser Hans Hermanns. Am Flügel begleitete der Komponist, und der Textdichter las aus neuen Werken, die die «Küche» noch nicht verlassen haben.

Öffnung auf Pfingsten anvisiert

Wenn dieses «Treize Etoiles» erscheint, weiss man es genau, ob das gesetzte Ziel erreicht wurde, nämlich die Öffnung der Pässe Nufenen und Furka auf Pfingsten. Der 6. Juni bedeutete zumindest für den höchsten Schweizer Pass, den Nufenenpass, ein äusserst frühes Datum, das nur mit Wetterglück (von den Schneemassen nicht zu reden) und mit guter Petruslaune einzuhalten war. Immerhin sind die gemachten Anstrengungen lobenswert. Dahinter steht die Last der Verantwortung, die zu tragen ist. Die Frage «Ist es zu verantworten?» hat immer noch mehr Gewicht, als der Wille, eine möglichst frühe Zirkulation in den Tessin und den Kanton Uri zu ermöglichen. Selbstredend spielt der Tourismus nach möglichst früher Passöffnung. Doch mit des Geschickes Mächten... ist kein Kuhfechten. Die Natur ist stärker!

BLS-Doppelspur in Betrieb!

Auf den Fahrplanwechsel hin wurde die doppelspurig ausgebaute Strecke der BLS zwischen Brig und Lalden in Betrieb genommen. Sie ist rund neun Kilometer lang, der Ausbau dauerte zwei Jahre plus ein Jahr für Geleise- und Elektrifizierungsarbeiten. Kostenpunkt: 28 Millionen Franken. Die Steigung beträgt 2 %. Damit ist auf Walliserseite aber erst ein Viertel der Strecke der Lötschberg-Südrampe zweigleisig, und die grösseren Schwierigkeiten stellen sich erst zwischen Lalden und Goppenstein! Erfreulich: es wurden für die zehn Lose einheimische Bauunternehmer berücksichtigt.

Nufenenpass: alter Wagen auf neuer Strasse



Bahnhofstrassen-Blick noch schöner

Die Bahnhofstrasse in Brig wird als die schönste der Schweiz bezeichnet. Das Kompliment darf man ernst nehmen, selbst wenn einem der Anblick sehr vertraut ist. Der schnurgerade und – im Verhältnis zu anderen Bahnhofstrassen – recht kurze Strassenteil ist gesäumt von Platanen/Linden die den Blick hin führen zum seit Jahresfrist schön herausgeputzten Bahnhofsgesäude. Neu nun ist der Platz zu Beginn der Bahnhofstrasse, dort, wo einst die Räumlichkeiten der Schweizerischen Bankgesellschaft waren, die inzwischen längst ein grosszügiges Domizil und auch ein zeitgemässes am Platz des ehemaligen Hotels Couronne gefunden hat. Die beiden Perrighäuser kommen dadurch vornehm zur Geltung, und ein neue Gartenrestaurant führt nun zu einem «Dreiecksverhältnis» der Restaurants Londres, Commerce und Couronne. Anpflanzungen vertiefen das Gefühl, städtebaulich eine Bereicherung erfahren zu haben.

Also packen wir's!

Es war schlimm, es war ein regelrechtes «Kreuz», dass das junge Skigebiet Triftalp-Kreuzboden letzten Winter keinen Schnee hatte. Die «Saison» konnte Saas-Grund buchstäblich erst am 4. April aufnehmen, nachdem ein Schlechtwettereinbruch Ende März den ersehnten weissen Segen gebracht hatte. Nun – es war einmal etwas anderes, sommerliche Wanderungen im Winter unternehmen zu können. Doch kommen Wintergäste nicht mit derartigen Ambitionen in die Ferien... Saas-Grund hat daraus die Lehre gezogen, eine sogenannte Schneekanone anzuschaffen, um ja nicht noch einmal in ein derartiges Dilemma gestürzt zu werden. Es wäre natürlich schon ein Kuriosum, wenn diese Maschine in den kommenden fünfundzwanzig Jahren nicht zum Einsatz kommen müsste... Die Situation hat aber auch gezeigt, wie notwendig für die Sonnenseite des Grundes Skigebietes dessen Weiterausbau Richtung Hohnsaas ist. Hat Bern wohl ein Einsehen? Eingesehen haben alle am Tourismus in Saas-Grund Interessierten, dass eine Werbetaxe notwendig ist. Mit ihrer Hilfe soll intensiver geworben werden können, da nun einmal vor dem Konsum eine gezielte Werbung steht.

Oberwalliser Monographien

Viel gefragt und heiss begehrt waren in den letzten Jahren die Monographien über fünf Regionen des Oberwallis des Berner Professors F. G. Stebler. Mit der Neuauflage dieser fünf Monographien im Frühling 1981 hat die Neue Buchdruckerei Visp AG ein «Österei» parat gehabt, damit einem Bedürfnis entsprochen und Kennern und Interessenten Freude bereitet.

Treffpunkt der Trachten!

In der Zeit vom 12.–14. Juni 1981 fand hier das diesjährige kantonale Trachtenfest statt. Die «Sonnterrasse des Mattertals» bot dazu einen würdigen Rahmen. Es ist stets ein besonderer Reiz, ein solches Fest dort zu erleben, wo man sich vom Brauchtum – und dazu gehören auch die Trachten – noch nicht oder noch nicht allzuweit entfernt hat.

L. K.

Auskunft, Prospekte und Preisliste

über die Walliser Kurorte durch die Reisebüros, die örtlichen Verkehrsvereine, die Agenturen der Schweizerischen Verkehrszentrale oder den Walliser Verkehrsverband, CH -1951 Sitten, Tel. 027/22 31 61, Tx 38 164.

DC-10 «Valais»

Les cinquante ans de Swissair ont été marqués par une cérémonie particulière à l'aéroport intercontinental de Genève-Cointrin le 13 juin dernier. Un DC-10 appelé à desservir les lignes intercontinentales a été présenté au public et baptisé du nom de «Valais» en présence d'une importante délégation du Vieux-Pays. L'après-midi, l'appareil effectua un vol circulaire sur les Alpes et la vallée du Rhône avec quelque deux cents écoliers valaisans et des communes jouxtant l'aéroport de Cointrin.

Folklore

Toute une série de fêtes et de soirées folkloriques sont organisées durant les mois de juillet et août en Valais. Ainsi: à Sierre les 3, 10, 17 et 24 juillet dans le jardin de l'Hôtel de Ville; à Fiesch les 10 et 17; à Ovronnaz le 11; à Loèche-les-Bains les 12, 25 et 26; à Bettmeralp les 12 et 26; à Lax le 24; à Salvan-Les Marécottes les 25 et 26; aux Haudères les 25 et 26; à Belalp le 26; à Martigny les 31 juillet, 1^{er} et 2 août (18^{es} Européades); à Verbier le 17.



NOUVELLES TOURISTIQUES

Sports

Verbier: 5, tour pédestre du val de Bagnes; 4-5, concours international de pétanque; 4, 5, 6, 9, 11, 14, 16, 21, 23, 25, 26, 30, 31, concours d'approach-golf; 8 et 22, course à travers Verbier; 25, course pédestre Verbier-Mont-Fort.

Grächen: 12, course cycliste internationale.

Crans-Montana: 19-26, tournoi international de tennis.

Nax: 25-26, concours international de pétanque.

Promotion outré-Atlantique

L'Office national suisse du tourisme a organisé un voyage de promotion au Canada et aux

USA. La délégation était forte de vingt-deux membres, parmi lesquels on comptait des directeurs régionaux et locaux d'offices de tourisme, du directeur de l'Office national suisse du tourisme du Liechtenstein, d'une représentante de la Swissair et des directeurs du marketing de deux chaînes d'hôtels suisses. Le Valais y était représenté par M. Firmin Fournier, directeur de l'Union valaisanne du tourisme, et M. Amadé Perrig, directeur de l'Office du tourisme de Saas-Fee.

C'est la première fois qu'une délégation nationale du tourisme suisse a prospecté les villes d'Ottawa, Toronto, Vancouver, Calgary, Edmonton au Canada, et Seattle, San Francisco, Los Angeles, Costa Mesa et San Diego sur la côte ouest des Etats-Unis.

Manifestations diverses

Verbier: 4 et 20 juillet, projections sur la flore de Bagnes; 5, Théâtre des Marécottes; 7-10 et 21-24, promenades botaniques; 13-17 et 27-31 juillet, stage aquarelles; tous les mardis dès le 7, safari-photos; 25, S. Corinna Bille, par le Théâtre Osses.

Sierre: 11-18 juillet, stage photos.

Concerts

Sion: 11 juillet au 5 septembre, Festival de l'orgue ancien à Valère; 15 juillet au 15 septembre, Festival Tibor Varga et concours international de violon.

Sierre: 20 (21), La Croix de Camargue (chant); 27, Chœur universitaire de Fribourg (église Sainte-Catherine)

Riederalp: 26, concert d'été à la Villa Cassel.

Verbier: 19, La Croix de Camargue (chant); 22, Offrande musicale (église).

Champex: 16, 19, 23 et 26, Heures musicales à la chapelle des Arolles.

Ernen: 31, Orchestre de chambre de Toulouse.

Expositions

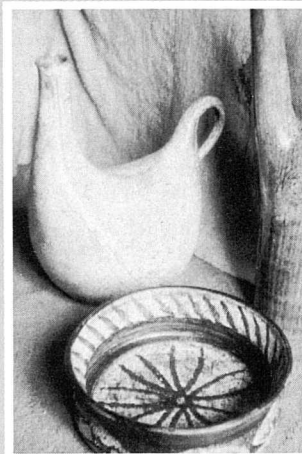
Sierre: Luc Lathion, peintre, jusqu'au 23 août (Château de Villa).

Vercoir: Albert Chavaz, peintre, jusqu'au 15 juillet (Galerie Fontany).

Sion: Gabriel et Violette Kissling, aquarelles et portraits d'animaux, jusqu'au 13 septembre (Galerie des Châteaux); Inge Borisch, poupées, caricatures, jusqu'au 12 juillet (Grange-à-l'Evêque); Pierre Loye, peintre, jusqu'au 18 juillet (Galerie du Diable).

Martigny: Ernest Bieler, peintre, jusqu'au 20 septembre (au Manoir); Picasso, gravures, jusqu'au 27 septembre (Fondation Pierre-Gianadda).

Liddes: Exposition de céramique en juillet et août.



Des légendes à la télévision

La télévision suisse romande a décidé de réaliser une série d'émissions consacrées aux légendes valaisannes. Elle invite tous les conteurs valaisans désireux de participer à ces émissions à se faire connaître en envoyant leur adresse à M. Philippe Grand, TV suisse romande, case postale 234, 1211 Genève 8.

Renseignements, prospectus et listes de prix

Sur les stations de villégiature du Valais peuvent être obtenus dans les agences de voyage, les offices de tourisme locaux, les agences de l'Office national suisse du tourisme ou auprès de l'Union valaisanne du tourisme, CH-1951 Sion, téléphone 027/22 31 61, tx 38 164.



Amanite des Césars (orange)

LES QUATRE SAISONS DES CHAMPIGNONS

Parcourir le Valais durant les quatre saisons des champignons est un plaisir rare et diversifié. En effet, sur ses 5235 km², il offre quantité de microclimats modifiés et multipliés par son relief géographique, sa géologie changeante, ses forêts aux essences très diverses, sur un territoire relativement petit.



Russule émélique



Spatulaire des marais

Amanite ovoïde



Le Rhône, qui prend sa source à l'extrémité orientale du canton, le traverse d'est en ouest, laissant sur ses côtés de belles vallées qui descendent de massifs majestueux. A la sortie du Léman, le fleuve se dirige plein sud, vers le soleil et la Méditerranée. Des champignons méridionaux, par des irradiations septentrionales, remontent le cours du fleuve pour atteindre le Valais.

Ainsi, surtout dans la région lémanique du canton, l'on rencontre l'oronge, la célèbre amanite des Césars. Elle pousse surtout dans les châtaigneraies du Bas-Valais. Les années exceptionnelles, on voit sortir l'oronge blanche ou le lactaire sanguin, ce dernier lié aux forêts de pins sylvestres.

Le Valais a des terres fertiles. Il possède dans les basses altitudes des cultures nombreuses et intensives. Les psalliotes (formes sauvages du «champignon de Paris»), les coprins sont parmi les espèces les plus communes liées à ce biotope. Quelquefois, près des chaumes pourrissants d'un champ de blé, sortent très populeuses les volvaires gluantes.

La garrigue est un biotope très spécifique du territoire qui nous occupe. Ce sont les pentes steppiques qui ont une flore très particulière et riche. Les botanistes viennent souvent de très loin pour admirer les composantes peu communes de ces lieux. Ces versants brûlés tentent peu les mycologues. Il y a pourtant des découvertes à y faire.

Coprin chevelu

Bolet comes





pe) Amanite fauve

En 1947, J. Favre et S. Ruhlé, naturalistes genevois, rencontrèrent aux Follaterres près de Fully le polypore des racines, lié aux touffes de *stipa capillata*, graminée particulière de ces gazons arides. Aux dires de ces mycologues, ce champignon rare n'était connu que de la localité type, entre Tébessa et Rou Chebna en Algérie, et d'un petit nombre de stations en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Yougoslavie. Nous avons eu la chance de revoir après plus de trente ans, lors d'une excursion à Fully, le polypore des racines découvert par Favre et Ruhlé.

Le Bas-Valais, plus humide, tempéré par la masse d'eau du Léman, est fier de ses forêts de feuillus: hêtres, charmes, chênes ou châtaigniers en sont les principales essences. Le centre du canton, nettement plus sec, remplace les feuillus de cet étage par le pin sylvestre. Plus haut en altitude, la couronne des conifères de l'étage subalpin confère à tout le territoire un paysage grandiose qui attire les touristes et les chasseurs de champignons.

On y cueille le bolet ou la chanterelle, on y renverse la fausse oronge. Bien que cette dernière espèce soit toxique, il n'empêche que le saccage d'un si beau spécimen des bois et des pâturages ne sert à rien. Au contraire, et on l'ignore souvent, ce champignon est utile à la forêt. En effet, beaucoup de champignons dangereux ou sans intérêt pour l'homme forment des mycorhizes.

Les mycorhizes sont les extrémités des filaments mycé-





Agaric champêtre

liens des champignons qui entourent ou pénètrent les radicelles des arbres. Des échanges ont lieu, bénéfiques aux deux partenaires. Ainsi le mélèze se développe moins bien sans les champignons qui l'accompagnent en troupes (bolet élégant ou à pied creux, etc.).

A l'étage subalpin, surtout du Centre et du Haut-Valais, vit l'arole (pinus cembra) qui y forme des forêts. Cela nous donne la chance de rencontrer les rares cèpes pleureurs, le bolet de Sibérie, et encore plus rarement le bolet flasque.

Les gazons ras des Alpes, au-dessus de la forêt, forment l'étage alpin. Ils méritent de nombreuses explorations. Les champignons de ces hautes altitudes sont souvent méconnus, même des mycologues. Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine, qui est mieux connu pour sa flore phanérogame.

Par ce court exposé, nous avons voulu démontrer la grande diversité que peut offrir notre canton aux mycologues et aux chercheurs de champignons, ces derniers déjà fort nombreux – un peu trop nous semble-t-il! L'étude des champignons est aussi, même plus passionnante que sa consommation.

De Monthey à Sierre, sept sociétés se réunissent le lundi soir en période fongique. Les plus férus des différentes sociétés se rencontrent une fois par mois pour échanger leurs expériences.

Oscar Ciana.

Les photos en couleurs qui illustrent cet article sont tirées des deux volumes parus aux Editions Piantanida à Lausanne (diffusion 24-Heures): «Les quatre saisons des champignons», dont les auteurs sont MM. Serge Catin, Oscar Ciana (de Monthey), René Morier-Genoud et Georges Scheibler. Deux splendides ouvrages de 216 pages chacun, format 23,5 x 30 cm., 550 photos en couleurs, que chaque mycologue ou amateur de champignons devrait posséder dans sa bibliothèque. Une fête pour les yeux.

Chanterelle (girolle)



Hygrophore sec



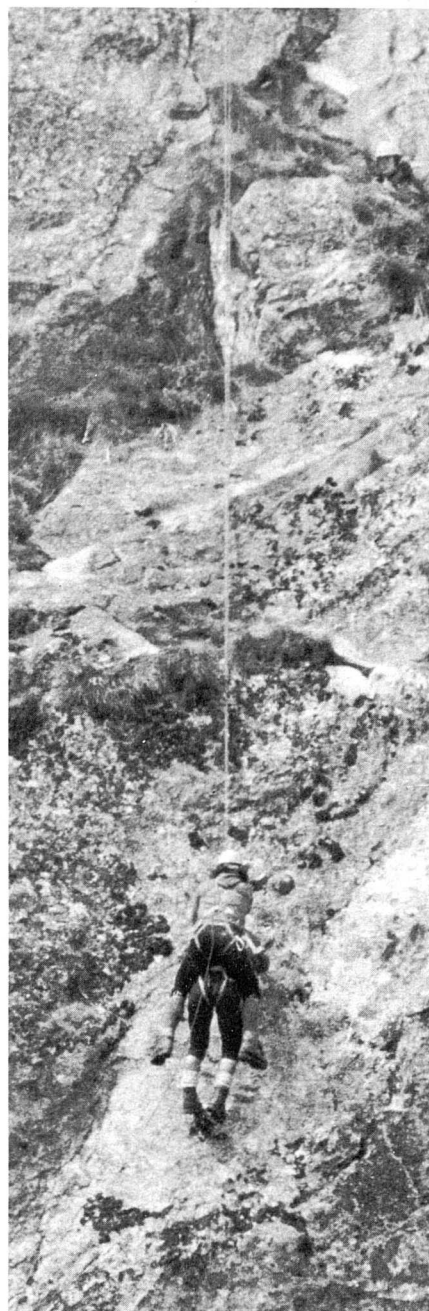
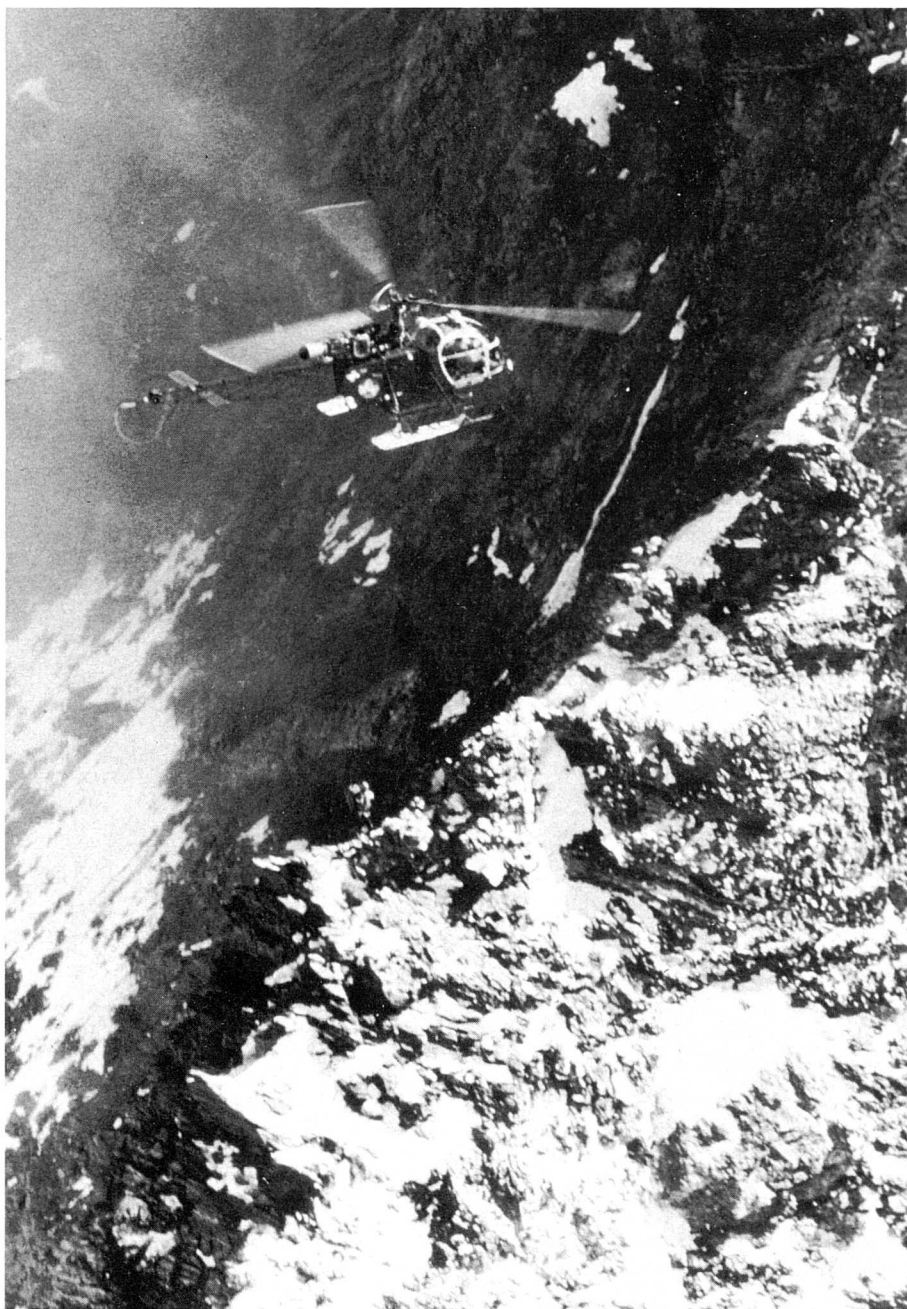


**Les fils
du ciel**

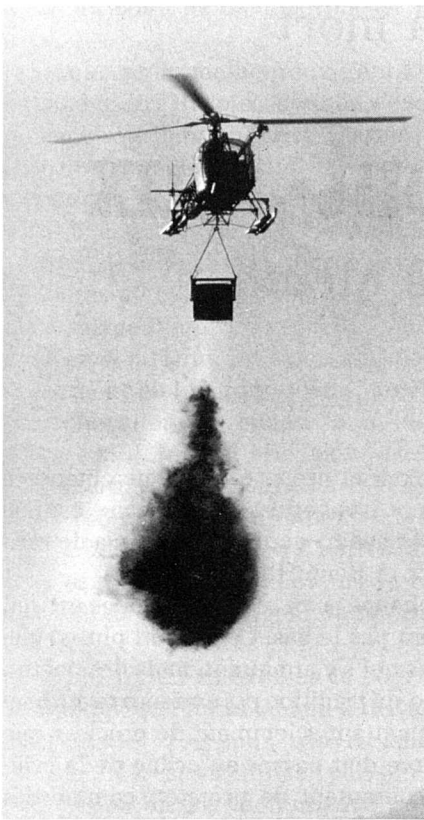
Les fils du ciel

Texte Pascal Thurre

Photos Air-Glaciers, Air-Zermatt, Ruppen et Thurre



Sauvetage en pleine paroi rocheuse; page de droite, «rapatriement» de moutons surpris par la neige



Lutte contre l'incendie de forêt

Die Air-Zermatt verfügt über fünf Helikopter im Wallis und ist seit nunmehr bereits anderthalb Jahren nicht nur in Zermatt sondern auch in Raron stationiert. Letzterer Umstand erlaubt vom Rhonetal aus besonders schnelle Einsätze, oder Transporte anderer Art, in Gebiete ausserhalb der Mischabelgruppe und der Berge Zermatts im italienischen Grenzgebiet.

Fünf Helikopter heisst: fünf Piloten, erfahrene und bestausgewiesene Leute, und wie Direktor Beat Perren versichert, kommen dabei auch Einheimische zum Zuge. Insgesamt beschäftigt die Air-Zermatt siebzehn Personen.

Im Jahre 1980 führte das Zermatter Helikopterunternehmen 617 Rettungen aus – eine Zahl, die belegt, wie vielfältig die Gefahren im Gebirge sind. Es trifft Kenner und Könnner wie blutige Laien, die sich Anforderungen gewachsen fühlen, für die sie nicht die nötige Kondition haben – von der Ausrüstung manchmal ganz zu schweigen.

Wer hat nicht schon von den Typen gehört, die das Matterhorn in Turnschuhen und Turnhose besteigen wollten? In Notfällen wird alles Menschenmögliche getan. Piloten, Begleitpersonal und Bergführer setzen ihrerseits ihr Leben aufs Spiel, um verunglücktes Leben zu retten. Und so befinden sich im Rettungsnetz an der Seilwinde, in dem auch Tiere durch die Lüfte schweben, wenn es die Umstände erfordern, Menschen – tot oder lebendig.

Rettungseinsätze – und summieren sie sich auch zu einer dreistelligen Zahl während eines Jahres – brauchen Übung und Training. Auch dafür findet sich die nötige Zeit bei der Air-Zermatt. Sie wird angesetzt, wenn einmal keine Lasten zu schleppen, keine Tiere oder Menschen aus Notssituationen zu retten sind, kein Waldbrand zu löschen ist und sich gerade niemand für Heliskiing interessiert. Solchermassen gewappnet fliegt die Air-Zermatt 1981 in ihr 13. Jahr.

L. Kauertz.

Prise en charge de skieurs depuis une station



Le neuvième centenaire de la mort de **Saint Bernard de Mont-Joux**

connu sous le nom de Bernard de Menthon

15 juin 1081 – 15 juin 1981

A l'issue d'une période de nuages et de brouillasse où, en Valais, on a évoqué à tort et à travers la «culture» sans jamais faire référence aux humanités classiques et encore moins à une quelconque culture générale, on a pu faire de curieuses observations qui offriront à nos successeurs l'occasion de brosser un tableau à la fois pitoyable et cocasse. Ne retenons ici que quelques exemples: la découverte d'un «André Malraux ministre de la culture» de nouvelle cuvée, sorti tout lauréat de la cuisse de Jupiter; la mise à l'écart, dans l'enseignement, de maîtres de formation humaniste au profit de maîtres unidisciplinaires; l'entrée en scène, en qualité d'experts aux examens de maturité,

de personnages qui n'ont ni préparé, ni même obtenu ce diplôme; la rubrique «Arts-Lettres-Civilisation» confiée par un journal à un «écrivain» dont la culture n'a de racines que chez Malraux et René Huyghe...

L'histoire n'a pas échappé à ce courant plongeant qui conduit au nivellement par le bas. Ce ne sont plus seulement des autodidactes qui s'y attaquent, mais des poètes, lesquels affirment que «la tradition est une source authentique de l'histoire», omettant sciemment de préciser que n'importe quelle source doit passer au crible de la critique. Nos poètes se contentent de projeter, comme des enfants de chœur, des nuées d'encens autour de leur

Châsse en bois doré. Sur la face, bas-relief représentant saint Bernard avec les hospices du Grand et du Petit Saint-Bernard. Vers 1630. Conservé au trésor de l'Hospice. (Exposition de Martigny, 1964, p. 43, n° 119.)



héros au point de métamorphoser finalement le personnage.

Tel est le cas du malheureux saint Bernard de Mont-Joux, fondateur de l'Hospice, dont on s'évertue, avec une persévérance touchante, à faire accroire aux fidèles qu'il est issu de la noble famille de Menthon... Il est toutefois connu que le P. A. Poncelet, bollandiste, a démontré, en 1907 déjà, que la vie de S. Bernard écrite par le soi-disant Richard de la Valdisère, source de cette légende fabriquée de toutes pièces vers 1400, «est un faux bien caractérisé et en même temps un recueil de méprises notoires».

C'est ainsi qu'ignorant à dessein cette assertion, pourtant solidement établie, des poètes comme Marguerite Jardel («Le chevalier des cimes, Saint-Bernard de Menthon», Paris, 1960), Marcel Michelet («Dieu sur les montagnes, Saint-Bernard de Menthon», Martigny, 1961), ou Daniel Anet («Bernard de Menthon», Martigny, 1980) continuent, à la suite de bien d'autres, à propager la légende. Leur argumentation, quand ils se livrent à cet exercice, ressortit davantage au genre humoristique qu'à la critique historique.

Mais l'historien traité avec le plus de désinvolture, bien qu'il s'applique humblement à travailler dans la ligne des bollandistes, c'est mon pauvre ami le chanoine Lucien Quaglia. Il s'est vu infliger par son supérieur, lors de la publication de son monumental ouvrage «La Maison du Grand Saint-Bernard des origines aux temps actuels» (1^{re} éd., Aoste, 1950; 2^e éd., Martigny, 1972), une lettre-conclusion dans laquelle Sa Révérence évoque obstinément S. Bernard de Menthon, comme si Elle n'avait pas même lu l'introduction du chanoine.

Rapidement, rappelons, une fois de plus et sommairement, quelques raisons qui inclinent à rejeter la légende de Richard de la Valdisère: jusqu'à ce jour on n'a pu trouver aucune preuve attestant l'existence de ce personnage; celui-ci, se disant successeur immédiat de S. Bernard dans l'archidiaconat d'Aoste dont il fixe la mort en 1008, est même en mesure de mentionner la translation des reliques de S. Nicolas en 1088... De plus, S. Bernard ayant été l'objet d'un culte public immédiatement après sa mort, il est étrange que la famille de Menthon ait attendu jusqu'à 1465 pour donner à l'un de ses membres le prénom de Bernard...; il est pour le moins curieux qu'aucune église ou chapelle n'ait été érigée au Moyen Age, en l'honneur de S. Bernard de Menthon, ni dans l'ancien diocèse de Genève, ni dans le diocèse de Sion, ni dans celui d'Aoste. L'iconographie est également décisive: ce n'est qu'à partir de la mise en circulation de la vie de S. Bernard par le soi-disant Richard de la Valdisère, que le démon enchaîné par le saint est représenté un peu partout (sceaux, miniatures, peintures, statues, etc); antérieurement, par exemple le buste de S. Bernard, conservé à l'Hospice et datant de 1200 environ, montre le saint en aube et dalmatique, tenant un évangélaire dans ses mains, ou, à la cathédrale d'Aoste, où la légende savoyarde a pénétré plus tardivement, la stalle de l'archidiacre représente S. Bernard debout, «vêtu du surplis et de l'aumusse, tenant de la main gauche le bourdon, insigne de sa dignité, et de la droite



Buste de saint Bernard en bois polychrome revêtu de lames d'argent repoussé et orné de cordonnets ciselés et filigranés, et de pierres précieuses. Représente saint Bernard en aube et dalmatique. Conservé au trésor de l'Hospice. (Exposition de Martigny, 1964, p. 41, n° 103.)

l'évangéliste, attribut de l'ordre de diacre». En bref, strictement rien de sérieux, depuis quarante ans, n'est venu infirmer ma thèse ni celle de L. Quaglia.

* * *

Il était indispensable d'épousseter quelque peu le personnage pour en venir à la date de sa mort.

Aucune vie contemporaine de S. Bernard ne nous est parvenue; on sait qu'un frère du saint, nommé Azolin, devait écrire sa vie; si Azolin l'a écrite, elle ne nous est pas conservée. Le plus ancien manuscrit que l'on connaît se trouve à Novare, aux Archives capitulaires de Saint-Gaudens: du début du XIII^e siècle, peut-être de la fin du XII^e, ce manuscrit n'est pas une vie à proprement parler; c'est un panégyrique, précédé d'un prologue. Il ne faut donc pas

s'étonner que son auteur laisse volontairement de côté un certain nombre d'actes de la vie de S. Bernard et, en particulier un des plus importants, la fondation de l'Hospice du Mont-Joux; la cause en est sans doute dans le fait, que le prologue signale, d'une vie de S. Bernard promise par Azolin. Mais ce manuscrit est une source fondamentale pour déterminer la date de sa mort. Relevons, à l'usage des «menthonistes», que sur l'origine du saint, ce panégyrique est fort laconique: *nobili prosapia genitus*, c'est-à-dire né d'une famille noble...

Notre texte évoque en détail la rencontre à Pavie de S. Bernard et de l'empereur Henri IV; elle nous porte à un moment aigu de la querelle entre le pape Grégoire VII et Henri IV. Dans l'itinéraire de l'empereur qu'il a soigneusement établi, E. Kilian atteste qu'Henri IV est encore à Ratisbonne le 18 mars 1081; vers la fin mars, il franchit les Alpes. Après avoir célébré les fêtes de Pâques à Vérone (4 avril), il se rend à Milan (14 avril). De Milan, Henri se transporte à Pavie où il fait halte dans le but d'accroître la force de son armée et de faire triompher Guibert, l'anti-pape dressé au Conciliabule de Brixen (juin 1080). C'est alors, en avril 1081, que S. Bernard va au-devant de l'empereur pour le détourner de son projet de déposer Grégoire VII. S. Bernard quitte Pavie dans les derniers jours du mois et arrive à Novare le 29, c'est-à-dire, selon le panégyrique, «le jour où l'on célébrait la vigile de la fête du bienheureux Laurent, prêtre et martyr». Il demeure, malade, plus de six semaines au monastère de Saint-Laurent. D'autre part, l'orateur nous apprend que l'on célèbre l'anniversaire de sa mort le 17^e jour des calendes de juillet, à savoir le 15 juin. S. Bernard est donc mort le 15 juin 1081; du 29 avril au 15 juin, l'on compte 47 jours, soit en effet les «six semaines et plus» du panégyrique.

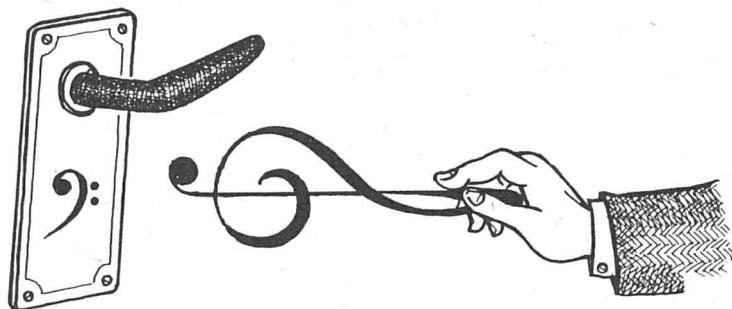
Se fondant sur des textes tardifs (XV^e et XVI^e siècles), mon ami L. Quaglia tient mordicus à fixer la mort de S. Bernard en 1086. Or, on sait qu'en avril 1086, l'empereur Henri IV est à Mayence, que le 29 avril il est à Ratisbonne: on ne peut donc affirmer sa présence à Pavie à fin avril, moment où a lieu la rencontre d'après le panégyrique; enfin, on sait aussi que le pape Grégoire VII est déjà mort le 25 mai 1085. Mgr Théophile Bourgeois, prévôt de l'Hospice, qui, en 1929, optait pour 1081, inclinait à penser que l'année 1086, indiquée dans les textes tardifs, rappellerait plutôt l'année où a été prononcé le panégyrique...

On peut donc célébrer en toute quiétude, le 15 juin 1981, le neuvième centenaire de la mort de S. Bernard de Mont-Joux.

André Donnet.



Saint Bernard archidiacre. Stalle de l'archidiacre à la cathédrale d'Aoste. Les stalles de la cathédrale sont l'œuvre de deux sculpteurs savoisiens et sont achevées vers 1470. (D'après E. Brunod, «La cattedrale di Aosta», 1975, fig. 136 et p. 264.)



LES BONNES NOTES

DE

skyl



13 ★ Schnuppen

Photographen und Redaktoren streiflich-tern in dieser «Treize Etoiles»-Nummer durch die Sittener Gegend. Alles Sehenswerte lässt sich dabei nicht auf den Film bannen, alles Wissenswerte nicht beschreiben. Bei meinem gastronomischen Streifzug geht es mit auch so. Ich picke aus dem abwechslungsreichen Angebot das für heute Appetitanregendste heraus, überzeugt, noch recht viele Male mindestens und jedesmal ebenso viel apart Leckeres entdecken zu können.

Wir kennen das etwas abgedroschene Sprichwort, wonach man nicht in die Ferne schweifen sollte, da das Gute doch so nahe liege. Es gibt noch heute Gaumenpendanten, die steif und fest behaupten, eine Bouillabaisse liesse sich echt nur in Marseille schlürfen. Die kennen «Tchett-Tchett» Fischsuppe an der Sittener Avenue Tourbillon nicht. Michel Follonier, das ist «Tchett-Tchett» bürgerlicher Name, kocht alle seine Fischgerichte mit besonderer Begabung. Seine Bouillabaisse ist aber Spitze. Wir können uns die Fahrt nach Südfrankreich ersparen.

Auf halbem Wege zwischen Sitten und Basse-Nendaz steht im überaus heimeligen Château de Brignon Bernard Claivaz am Herd. Die Menükarte verrät eine gesunde Mischung: Treue zur Tradition, Hang zum Neuen. Und wenn Sie bei den Nachspeisen endlich einmal von schon längst langweilig gewordenen fabrizierten Coupes und Sorbets wegkommen wollen, so braucht sich der Gratin aux petits fruits aus Claivaz Spezialitätenküche nicht besonders zu empfehlen. Unter Kennern hat es sich längst herumgesprochen, dass... Im Château de Brignon ist der Service unaufdringlich, diskret. Er ist aber nicht zu übersehen, besonders dann nicht, wenn Madame Claivaz selbst, eine Oberwalliserin mit viel Charme und savoir-faire, zum Rechten sieht.

Beinahe genau vis-à-vis von Brignon, aber auf der andern Talsohle und etwas höher, hat sich das Restaurant Le Chalet in Binii/Savièse einen guten Namen der zuverlässigen Gastfreundschaft erworben, seit Jahrzehnten schon. Das spricht für die Familie Roten. Da droben, im rustikalen Rahmen, fühlt sich jeder wohl, dem Herz und Magen nach guter Laune, nach auserwählten Weinen und etwas Handfestem aus der Küche ausgerichtet sind. Ich lasse meine Bekannten fürs Filet mignon aux morilles schwärmen. Persönlich neige ich im Chalet eher zur Raclette, immer ausgezeichnet und aufmerksam serviert, im richtigen Rhythmus, mit tadellos schmelzendem Käse.

Im alten Stadtteil von Sitten, knapp unter den Hügeln von Valeria und Tourbillon, spielt das junge Ehepaar Régis Favre zwei gastronomische Trümpfe aus, die bestimmt stechen. Da wäre einmal das Enclos de Valère, ein «restaurant français», das seinen Namen zu Recht verdient. Chic, gepflegt, geschmackvoll, das sind Qualifikationen, die auf den Rahmen ebenso gut zutreffen wie auf das, was aus der Küche aufgetragen wird, eine Küche, die sich übrigens mit Erfolg, weil nicht übertrieben, der «nouvelle cuisine» verschrieben hat.

Am Stadtausgang von Sitten, Richtung Martigny, liegt rechts recht bescheiden, fast unansehnlich, das heutige Hotel Continental, das frühere, dem Namen nach eindeutig walliserische Hotel Geiger.



Nouvelle tradition

La soupe des députés organisée par l'Opav, office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne, est en passe de devenir une nouvelle tradition valaisanne.

Les échéances politiques de cet hiver ont contraint les responsables de l'Opav à organiser cette soupe lors de la session de mai du Grand Conseil. Ainsi, de soupe hivernale, la soupe des députés 1981 s'est caractérisée par son côté printanier.

Voici la recette de cette soupe qui, assurément, ne perd rien à être réchauffée puisque ce n'est qu'après en avoir fini avec leur ordre du jour, vers 14 heures, que les députés ont pu l'apprécier.

Pour quatre personnes: 2 oignons, 2 poireaux, 4 carottes, un céleri, 2 navets, 200 g. orge perlé, 300 g. bouilli salé, 300 g. mouton, 5 dl. de bouillon, liapre, romarin, thym, marjolaine, sel, poivre, avec beaucoup de persil et de ciboulette.

Was dem Hotel dem prominenten Namen nach verloren gegangen ist, das hat es mit der Kompetenz eines überdurchschnittlich talentierten Küchenchefs, Claude Zufferey, mehr als wettgemacht. Das Continental zeichnet sich heute aus durch eine zuverlässige Beständigkeit gehobener Gastronomie. Es ist nicht nur ein beliebter Treffpunkt bei Feiern und Festen, sondern auch beim intimen tête-à-tête verstehen es Platten und Plättchen, von Herzensangelegenheiten abzulenken.

Unterhalb von Pont-de-la-Morge versteht sich im gediegenen Au Comte-Vert Jean-Jérôme Luyet zu behaupten. Ich mag sein Speisenangebot ganz besonders, weil es sehr marktorientiert ist und auch von einer sehr differenzierten Kreativität Zeugnis ablegt. Seine «Blanquette de poissons» ist all jenen Feinschmeckern zu empfehlen, die einmal etwas Anderes noch anders möchten.

Wer für Gesellschaften und Vereine einmal ein Essen zu organisieren hat, wird mit für diesen Tip besonders dankbar sein: Bestellen sie bei Marcel Lamon das Buffet de la Matze. Lamon führt das Restaurant de la Matze an der Rue de Lauzanne. Sein kaltes und warmes Buffet ist vom gastronomischen und ästhetischen Standpunkt aus beurteilt glatt eine Goldmedaille wert. Ein Rätsel bleibt es mir nur, wie Lamon soviel Qualität und soviel Arbeit zu so niedrigem Preis anbieten kann.

In und um Sitten gibt es noch eine Menge gastronomisch Erwähnenswertes. Ich spare das für nächste «Schnuppen» auf. Für Hungrige sei heute lediglich noch darauf verwiesen, dass im Pavillon des Sports Bratwurst am Meter bestellt werden kann, Kalorienbewussten sei der bœuf à la vinaigrette im Café des Châteaux ans Herz und an den Magen gelegt und wer Lust nach etwas typisch Bodenständigem hat, etwas, das «einlegt», der stillt sich in der Pinte Contheysanne mit einer «assiette des mayens» seinen Hunger.

Jetzt sind so ziemlich überall die 1980er Weine im Offenausschank zu haben. Zwischen Winzern und Wirten gab's kürzlich ein paar Scharmützel hinsichtlich der Weinpreise und der Margen. Ich scharmützte darüber in einer meiner nächsten Glossen.

Recht herzlich
Ihr

[Handwritten signature]

L'AHV

les a menés en bateau...

Photos Oswald Ruppen

Embarquement au Bouveret





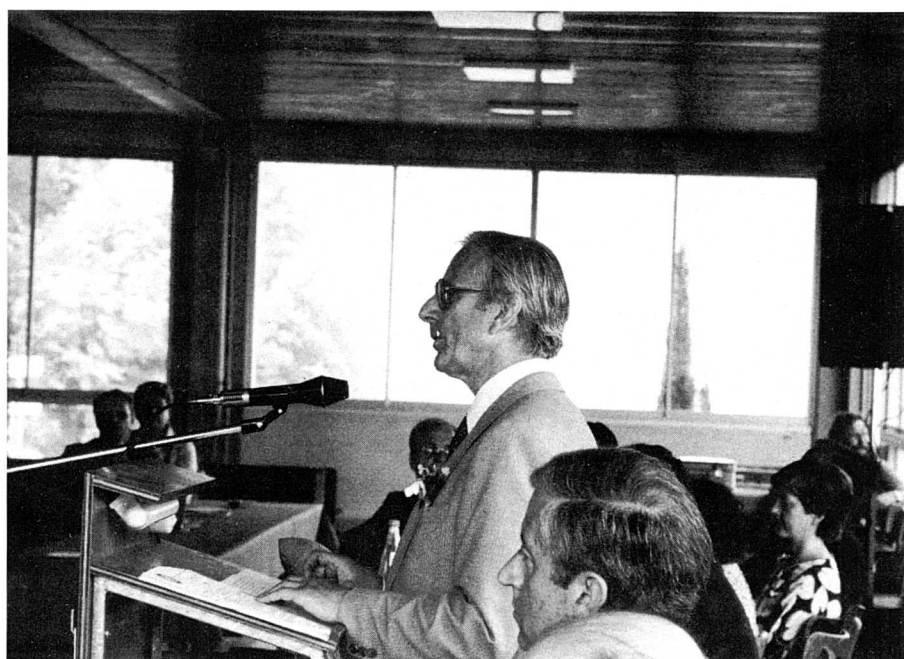
L'Ecole des missions où a siégé l'AHV

... et en train! Mais, qu'on n'aille point donner à ce titre un sens péjoratif. En fait, il s'agit de deux séquences agréables d'une journée passée sur les bords du Léman.

C'est au Bouveret, en effet, que se sont tenues les assises annuelles de l'Association hôtelière du Valais. Les débats ont eu lieu à l'Ecole des missions sous la présidence de M. Gédéon Barras, de Crans.

Des rapports, approuvés incontinent, il faut retenir les chiffres positifs obtenus durant l'exercice (hiver 1979-80 et été 1980): 3 652 304 nuitées, soit 578 831 de plus que durant l'exercice précédent. Ils sont la résultante de facteurs divers: taux de change plus favorable pour le franc suisse, stabilité des prix indigènes, amélioration de la qualité des prestations, démarches publicitaires collectives ou individuelles vers de nouveaux marchés, sans oublier l'attrait incontestable qu'offre le Valais à ses hôtes.

Quelques points plus sombres ont aussi été évoqués, dont un particulièrement sensible qui (dé)chante comme un mélancolique leitmotiv: la lenteur mise par l'autoroute à dérouler son tapis bitumeux vers le cœur et le haut du canton. Une situation qui ne saurait durer sans grave préjudice pour notre hôtellerie, à l'heure où les



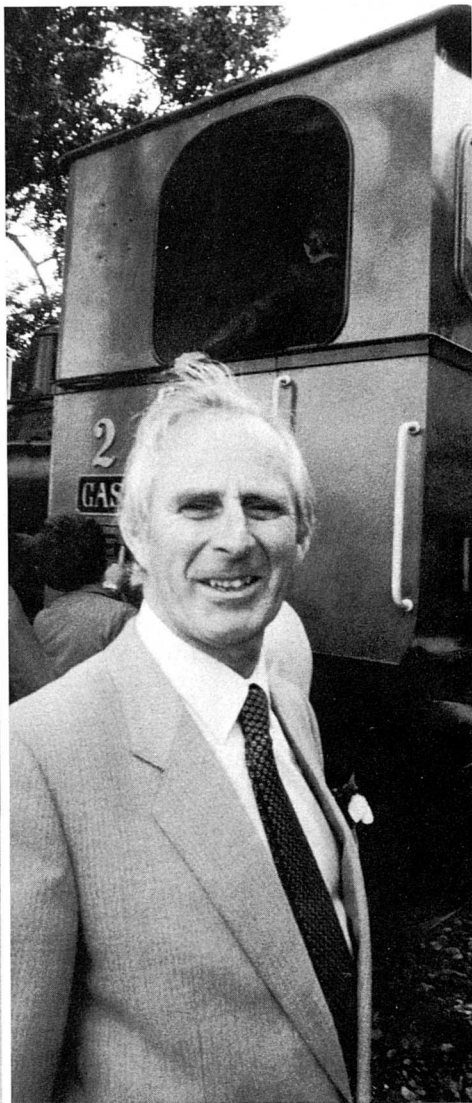
Le président Gédéon Barras lisant son rapport



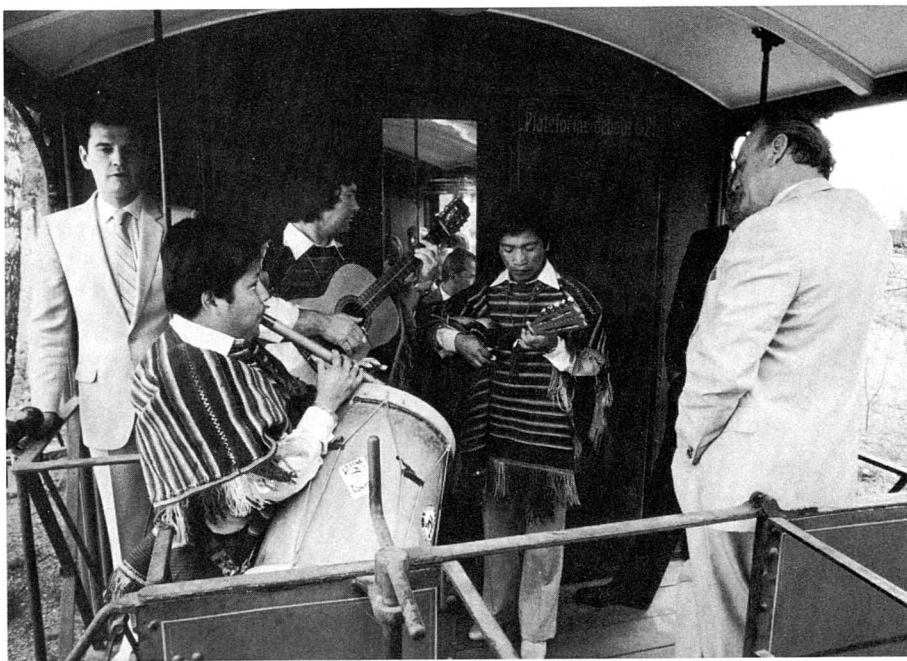
M. Paul Genton, conférencier du jour



M. Eric Biselx, secrétaire de l'AHV



L'heure de la détente pour le président



La note musicale avec l'ensemble péruvien

...et en train!



voies périphériques drainent une large part du trafic motorisé.

La nécessité de communications rapides a aussi été relevée par le conférencier du jour, M. Paul Genton, directeur de l'aéroport de Genève-Cointrin, qui a défini l'apport bénéfique de cette base aérienne au tourisme valaisan.

Le contingentement des saisonniers, les cours de formation professionnelle, la lex Furgler et bien d'autres problèmes ont encore été relevés dans les rapports du président Baras et du secrétaire Biselx, comme dans les propos du grand baillif Maurice Vuilloud et du président de la commune de Port-Valais, M. Claude Roch.

Puis la journée s'est poursuivie dans une atmosphère très détendue, ponctuée par quelques hauts moments: ainsi, l'apéritif-concours, le fin repas à Rive-Bleue, la petite balade en train Belle-Epoque, la mini-croisière CGN jusqu'à Saint-Gingolph.

L'AHV? Un groupement qui défend bien sa partie dans le registre concernant du tourisme helvétique. Bo.

En voiture!... pour l'apéritif au champagne et le banquet à Rive-Bleue

Fifteen centuries Geronde

The traveller arriving at Sierre is struck by the unusual geography of the Upper Rhone Valley. This region gets the least rain of all Switzerland, being shut off from moist winds between two of the highest mountain chains in the Alps. The town is built at the foot, of the northern chain and, thanks to artificial irrigation, is surrounded by vineyards and meadows. But south of the town lie some barren hills formed in a prehistoric age by an enormous landslide. The River Rhone then had to find a way through it and changed course among the hills several times. The now channelled river can no longer meander, but between the hills it has left two very small lakes and one larger one of pure emerald water, now fed only by the underground water table.

People of the Bronze Age settled on these hills, followed by Celts of the Tène civilisation. The Romans who succeeded them built villas, but except for some inscriptions no trace of the walls of their settlements has yet been found. One of them may have been on Geronde, the largest of the hills.

In 515 A.D., Sigismund, king of Burgundy, donated the territory of these hills, with all the buildings and people who lived there, to the Abbey of Saint-Maurice. According to recent archaeological findings, a fairly large but simple church was built there during the 5th century. Its base was made of masonry, but the walls and roof were wooden (resembling today's style of Valais chalets). This church, dedicated to saint Martin, was, after that of saint Maurice, the oldest sanctuary of christian worship in the Valais. It was the parish church of the people living on the hills, but had no resident parish priest.

Throughout the centuries, this church was often partially repaired and occasionally enlarged. A priori was built north of the church in the late 11th century, and in the following centuries new wings were added to it. Geronde had become the parish church of the growing town Sierre, administered by canons of the Abbey of Abondance in France; then, in 1331, the bishop of Sion transferred the parish to Sierre and made a monastery of Geronde. Carthusian monks and Carmelite friars lived there in succession, but as the Rules of their orders prescribed a life of poverty, the funds for the upkeep of the buildings were lacking. In 1757, after important renovations and the addition of an eastern wing to the monastery, the bishop installed a training college for priesthood at Geronde. Unfortunately, the French revolutionary troops looted and sacked the monastery at the end of the 18th century. It then served as a refuge to Trappist and Dominican monks fleeing France. With the consent of the bishop, the cantonal authorities placed deaf-mute children at Geronde from 1894 to 1929, when they were transferred to Le Bouveret. In 1935 nine Bernardines of the reformed Cistercian order were transferred to Geronde by the then bishop, Mgr Victor Bieler. These contemplative nuns lead a strictly secluded life, according to the Rules of saint Benedict (480-547) and the Cistercian order founded in 1098 by saint Robert. The nuns, of whom there are now thirty, gradually built separations in the dormitories of the attic to make individual cells. The monastery and its surrounding land are walled in and outsiders can only pay visits by special permission. An iron grill separates nuns and visitors in the parlour, as well as in the church between the choir and the nave. The Bernardines' daily activities are:

Prayer: Three major divine services, when they sing and pray: Matins before day-break; Lauds at after day-break, and Vespers at sunset. Shorter services during the day are: Tierce, Sext, None and Compline. By the texts of psalms, the nuns express all human situations and feelings, but their voices are those of people have renounced the world. The prayer goes even farther. All is oriented toward the eucharist, where Jesus Christ attracts and holds the whole world and all human life in his offering.

Lectio divina: As well as the Bibles, sacred reading includes all that has been written about the Church in the course of the centuries, especially by the saints and the fathers. This serves less to acquire knowledge than to lead to personal prayer and to transform the

person. The nuns reserve time for reading between their other duties.

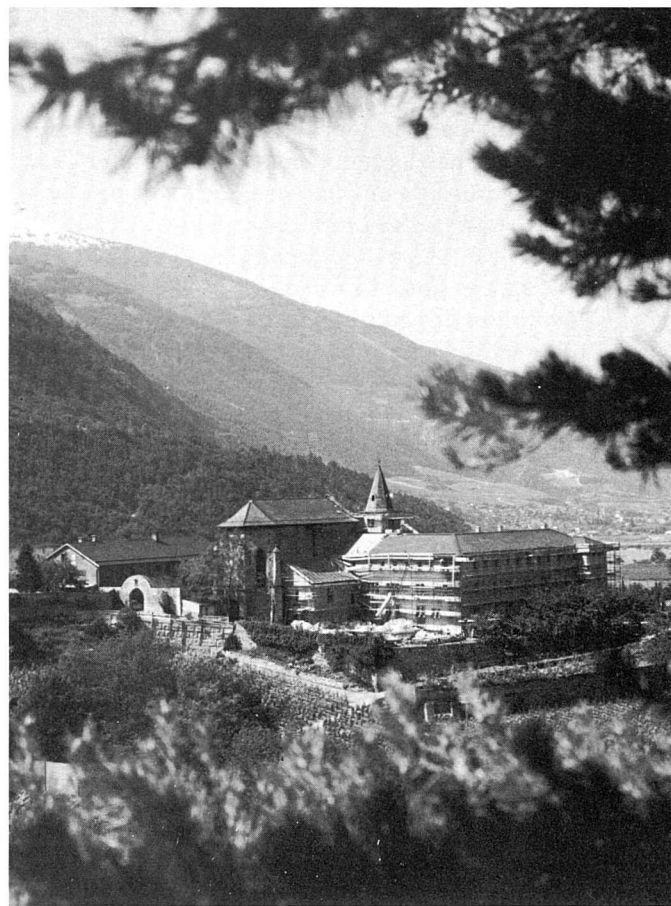
Work: The Benedictine Rule does not specify any particular kind of work to be done in monasteries, but it does require that work is distributed according to the strength and talents of each Religious to serve the community. These Bernardines choose simple manual work, which leaves the spirit enough freedom to pray silently. Furthermore, it counterbalances the spiritual factor and is a school for devotion and generosity. Having vowed to live in poverty, each community does the kind of work that makes it self-supporting.

At Geronde, the nuns take turns to make hosts, for mass, and to launder the linen of neighbouring parish churches as well as their own. They sew, mend, clean, embroider and cook. In season, the whole community works together in the vegetable garden, fields, vineyards and the farm. While doing this, they do not talk together, but pray and meditate silently. Their work changes, but not their basic aim: to serve in the steps of the Son of God who came to this world «to serve and give His life». So, the nearer they get to this goal, the more cheerful and content they are.

On May 1, 1980, fire broke out in the attic. The nuns' cells and the roof were completely destroyed, while smoke and water badly damaged the stories below as well as the church, which, happily, was preserved from the fire. Since then, the community lives in primitive military barracks set up within the property. At present, both buildings are being thoroughly renovated to provide the nuns with better accommodation. But this spring, one million francs were still lacking to complete the renovation. Therefore, the Valaisans and outsiders got together to send contributions by postal money orders to: «Action Geronde», CCP 19-950, Sion. It is to be hoped that in the coming winter the nuns can once more live in their building, sheltered from cold and snow.

Lee Engster

Geronde revives from its ashes. - Geronde renaît de ses cendres



Et la nature?



Le grand porte-queue

Les papillons aussi disparaissent

La guerre aux papillons est menée tambour battant, moins par les collectionneurs que par l'évolution du milieu de vie.

Les papillons sont délicats et ils dépendent de plantes particulières pour se nourrir et se reproduire. Leur diminution est le signe discret et triste des profondes modifications de l'environnement, en particulier de la disparition des lieux sauvages.

L'évolution des cultures forestières et agricoles prive les papillons des riches sous-bois, des talus et des ruisseaux d'antan. Dans les jardins également, la spontanéité des herbes et des buissons fait place à la monotonie du gazon et du thuya. Les bords de route sont trop souvent brûlés ou arrosés d'herbicides toxiques, au lieu d'être modérément fauchés.

Le WWF vient de publier un dossier¹ sur les papillons: leur vie, leur nourriture, leur habitat, leur cycle de développement et les plantes qu'ils préfèrent. Et le WWF propose un compromis entre la nature sauvage et la stérilité moderne: le jardin des papillons.

¹«Panda-Nouvelles» n° 2/81, à commander à WWF, case postale 172, 1213 Petit-Lancy, en joignant 40 ct. en timbres-poste.

UN MOIS EN VALAIS

Jusqu'au Tribunal fédéral...

Digne descendante par alliance du Grand Stockalper, surnommé «le roi du Simplon», M^{me} Schiela de Stockalper ne voit pas d'un bon œil s'éteindre lentement la famille au nom illustre. C'est la raison pour laquelle cette Valaisanne à l'accent écossais remue ciel et terre pour voir sa progéniture (ses petits-enfants) être autorisée à porter le nom du célèbre Brigand. Le dossier défraie toujours la chronique et a fini tout naturellement sur le bureau du Tribunal fédéral.



Unique en Suisse

Le cas est, paraît-il, unique en Suisse dans le domaine de la chanson. Plus de deux cents Valaisans, dont plusieurs personnalités amies des arts, se sont unies pour soutenir un groupe de jeunes qui, sous la dénomination de «Stop Fan's Club», ont décidé de promouvoir la musique moderne dans le canton. Ces jeunes ne jouent que leur propre production. Ils publient régulièrement un bulletin musical, éditent dis-

ques et cassettes et ont pour objectif immédiat d'animer par leurs concerts la vie touristique valaisanne durant cet été.



Fred Fay octogénaire

Le Valais des artistes a fêté au seuil de l'été l'un de ses peintres les plus populaires: Fred Fay, fondateur de l'Ecole des beaux-arts, animateur à l'époque de l'Ecole de Savièse et de celle de Saxon, auteur de trois mille tableaux allant du portrait du pape Pie XII aux «Chaussons rouges», en passant par tous les paysages du Valais, de Corse et de Navarre.



Le Valais de la danse

Il y avait foule dans la grande salle de la Matze à Sion pour suivre les évolutions des élèves de M^{mes} Dominique Cherix et Marie-Thérèse Derivaz, professeurs de danse au Conservatoire cantonal. Le «Danube bleu», la «Boutique fantasque» la «Symphonie N° 40», en passant par la «Danse du feu» et le «Jazz-City», furent les grands moments de cette soirée où la jeunesse valaisanne s'en est donnée à cœur-joie et jambe-que-veux-tu. De son côté, M^{me} Nicole Zufferey et son école de danse classique (photo du bas) a donné plusieurs représentations dans les villages du Valais, pour la plus grande joie de leurs habitants moins favorisés par leur décentralisation.



Le mérite récompensé

Le jury du Fonds du Centenaire de la Caisse d'Epargne du Valais, destiné à récompenser des jeunes Valaisans particulièrement méritants, a désigné ce printemps les trois lauréats suivants (de gauche à droite): Véronique Bianchi, de Savièse, pour l'encourager dans sa carrière d'organiste; Olivier Fournier, de Sierre, pour ses efforts de réadaptation professionnelle, et Raphaëlle Girod, de Monthey, pour la poursuite de ses études musicales. Derrière eux, MM. Bernard Dupont, président et Michel Boven, directeur de la CEV.



Nouveau juge cantonal

Nos félicitations à M^e Victor Gilioz brillamment élu juge cantonal valaisan par le Grand Conseil. Originaire de Riddes, domicilié à Sion, greffier de la Haute cour cantonale durant de longues années, il succède ainsi à M. Jean-Maurice Gross qui a pris d'un bon pas le sentier de la retraite.



Illustres Jaguars

Pour célébrer les vingt ans de la célèbre série de type E, le Jaguar-Club Valais, que préside le Dr J.-P. Imesch de Sion, a organisé un rassemblement spectaculaire de ce fringant coursier anglais. Venue de Chillon et avant de se rendre à Crans puis à Täsch-Zermatt, la caravane multicolore a fait escale aux Iles bourgeoises de Sion, nouvellement aménagées. Les participants britanniques ont ainsi pu découvrir les beautés de nos sites au volant de leurs voitures et fraterniser avec les «Jaguariens» valaisans.



Lech Walesa Valaisan!

C'est clair: Lech Walesa, le leader des syndicalistes polonais, ne pouvait pas quitter la Suisse sans visiter le Valais. A bord d'un appareil des glaciers, il se posa à plus de 3200 m. sur le plateau du Trient, puis fut reçu à bras le corps par les hommes de l'aérodrome de Sion. On le voit ici - copain-copain - avec l'un des mécaniciens d'Air-Glaciers.

Le temps des dégustations

D'un bout à l'autre du Valais, le temps des dégustations du 80 a commencé. Sa mise en bouteille s'est faite sans grand souci car le cru est chargé de promesses et les clients déjà se bousculent aux portes des caves. Sous la direction de M. Jean-Pierre Rollier (au fond à droite), les spécialistes, parmi lesquels on reconnaît notamment les Valaisans Gabriel Constantin et Sylvio Bayard, «communient» avec un pinot noir qui passa allégrement l'épreuve du feu au gosier.



Pascal Thurre.

Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret
Bouveret-Plage

Hôtel-Restaurant
Rive-Bleue

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire

Charraz

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz
Bains de Saillon

Chamoson

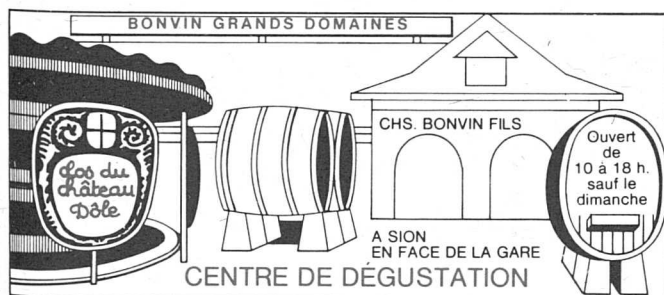
La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais
Café de Genève (Cave Valaisanne)



restaurateurs!

Hôteliers, collectivités, architectes!

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

Pour mieux vous servir
4 expositions permanentes:

restorex



SION-UVRIER 027/3128 53 (Centre Magro)
ROCHE 021/60 32 21 (Centre Magro)
COURRENDLIN 066/35 51 14 (Centre Magro)
LAUSANNE-RENS rue du Bugnon 53, Rens 021/34 61 61 (sortie
autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)

Trisconi & Fils

MONTHEY

Meubles rustiques

Les plus grands
spécialistes
en Suisse
de meubles rustiques

Buffet vaisselier
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques
en stock vendus
à des prix invraisemblables

LA MAISON
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS
Meubles rustiques
1870 Monthey
Tél. 025/7142 32

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

**A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité et pays: _____

Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hôtel Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden



Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités
Tél. 027/55 18 96



*L'apothéose
d'une bonne table*

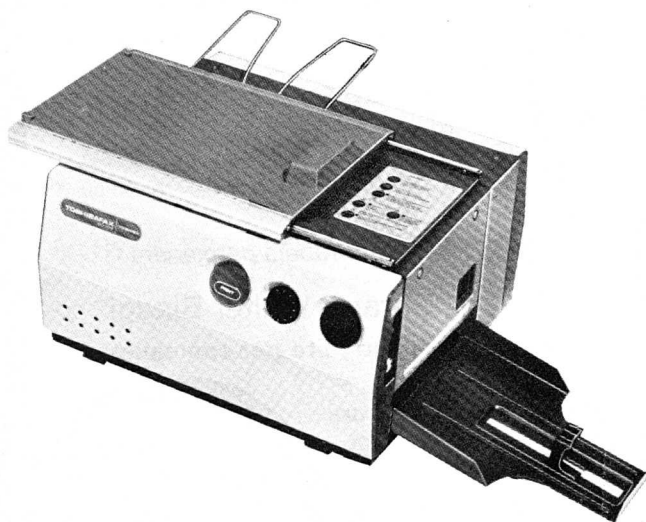


LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039/23 16 16

La photocopie
est aussi à notre programme

TOSHIBA BD 704



Vente et service technique assurés par
SCHMID & DIRREN S.A.
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44
1950 Sion, tél. 027/22 00 50

le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs
avant d'aménager
ou de restaurer
votre établissement,
demandez-nous
une offre!



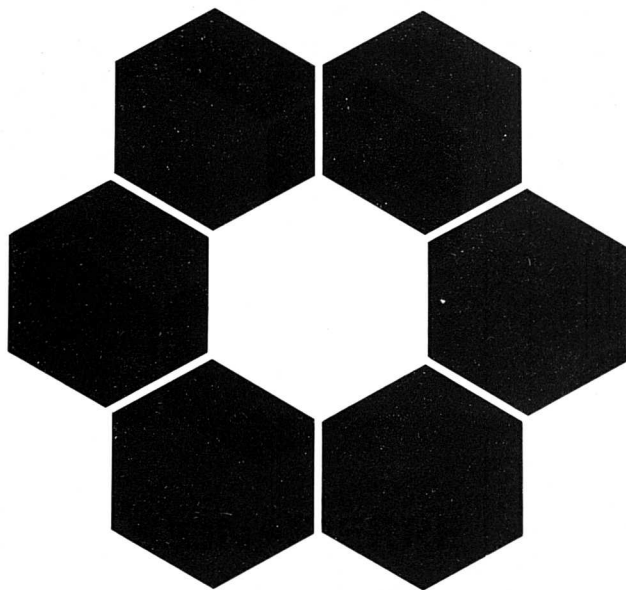
BURGNER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

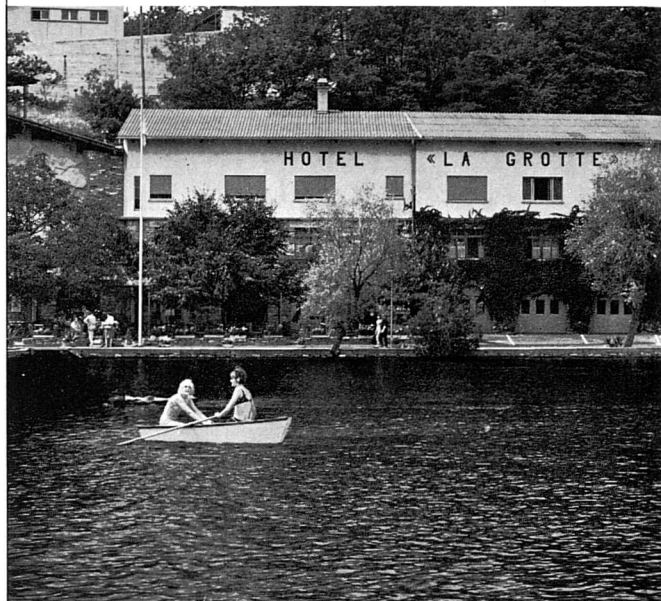
027 / 55 03 55

PLACETTE



MONTHEY-SION-SIERRE

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs vins de la région

Un jardin ombragé au bord du lac de Géronde

Votre visite nous fera plaisir

R. + M. Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 55 46 46

Ouvert toute l'année

Entreprise
bâtiments, génie civil,
travaux publics



Construction et réparation
de chalets

Terrain à disposition

R. A. Dayer & Cie, Hérémence

Tél. 027 / 81 14 64; appartement 027 / 81 12 37



TORGON

DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

Restaurants

Self-service
Restaurant
Bar - Discothèque
Thé dansant en saison

● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

L'hiver

- Télésiège: Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-téleski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Patinoire artificielle couverte
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant
Self-service
— Spécialités valaisannes
— Cadre typique

Appelez le 025/812724



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salqueney

Idéal pour vacances et banquets
(120 places)

Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée
(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable
au cœur du Valais

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

M^{me} Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35

Télex 38 235

Sierre

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le
rocher

Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

027/55 46 46

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

027/55 69 61

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach

55 11 20

Restauration ouverte de mars
à fin septembre

Demandez les produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68

SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16
LOETSCHER OSCAR

Visitez
notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées
Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs



OSCAR

Repr. Ferd. Lietti S.A.



agrol



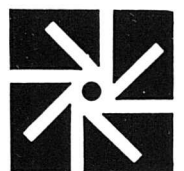
HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61



aerotechnic S.A.



FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME
TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO
CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION
SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES
SERVICE D'ENTRETIEN

3960 SIERRE

TÉLÉPHONE 027/55 35 55



BRIG

Hotel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76	BLATTEN/NATERS	9
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	OBERWALD	40



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38	STALDEN	8
Pension Ambord, Zimmer mit fliess. Wasser, Bad/Dusche, WC Fam. Ambord, 028/44 11 32	FERDEN	30



SIERRE

Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés, charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Restaurant Favre, cuisine du patron, restauration à la carte. Spécialités et truites du vivier, 027/65 11 28	SAINT-LUC	22
Hotel Schwarzhorn, Jos. Breggy (juin-septembre) Sommer 028/42 14 14, Winter 028/42 15 44	GRUBEN	30
Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois	VENTHÔNE	5



SION

Hôtel-Café-Rest. des Pyramides, G. Philippoz-Renz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49	EUSEIGNE	15
Pension-Restaurant de la Poste, 027/83 11 64	AROLLA	42
Studios à louer à l'Oasis, M ^{me} Métrailler, 027/83 13 81/22 51 18	LA SAGE	34
Hôtel Col-d'Hérens, 027/83 11 54, restauration à la carte	FERPÊCLE	38



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, 026/2 26 88, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient.	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10
Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17	FINHAUT	30
Hôtel-Restaurant Au Verlusant, H. Michellod, 026/7 50 61 Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse.	VERBIER	27
Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07 Restaurant: menu/carte, cuisine soignée	CHAMPEX	22
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc. Restaurant Taverne Pilon, 026/4 15 55, spécialités faites par le patron	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	FERRET	32,5



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice	VÉROSSAZ	10
Café-Rest. Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52	MEX	10



MONTHEY

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages Dès Miex + 50 minutes à pied - Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces. Terrasse couverte, 025/79 11 67	CHAMPÉRY	12
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier. 025/81 23 23 Spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings.	BOUVERET	15
Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 21 26 - 81 23 71 - 81 29 09	BOUVERET	15



La Matze à Sion

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027/22 33 08

Fiduciaire C. Riand Sion

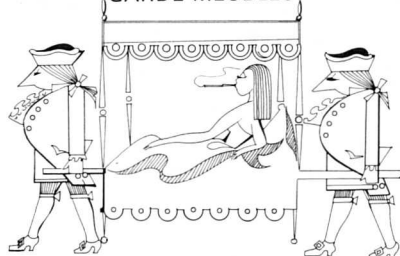
Licencié ès sciences commerciales
et économiques

- Affaires fiscales
- Administration de sociétés
- Gérance
- Comptabilité et organisation
- Révision et expertise



Rue des Vergers 14
Tél. 027/22 57 17

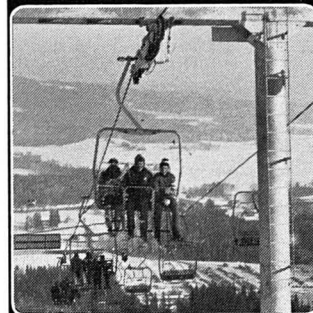
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



DUBUIS & FOURNIER SION

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

WSo

**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

WILLIAMINE
MARQUE DÉPOSÉE

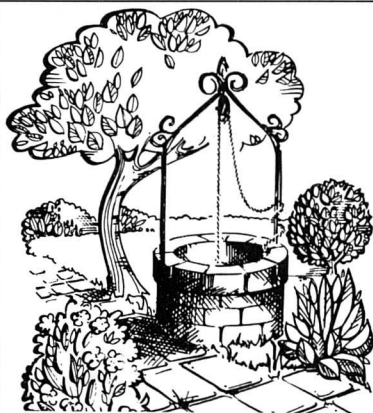
MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE







**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. Moulin
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/221294

Hôtels Fafleralp et Langgletscher

Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/491451

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

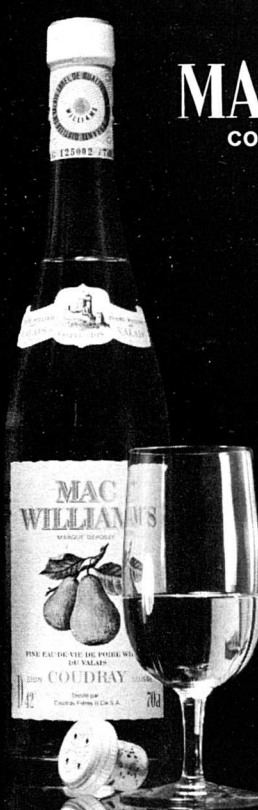
Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S.A. SION

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



A. MELLY

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

AMEUBLEMENTS

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**



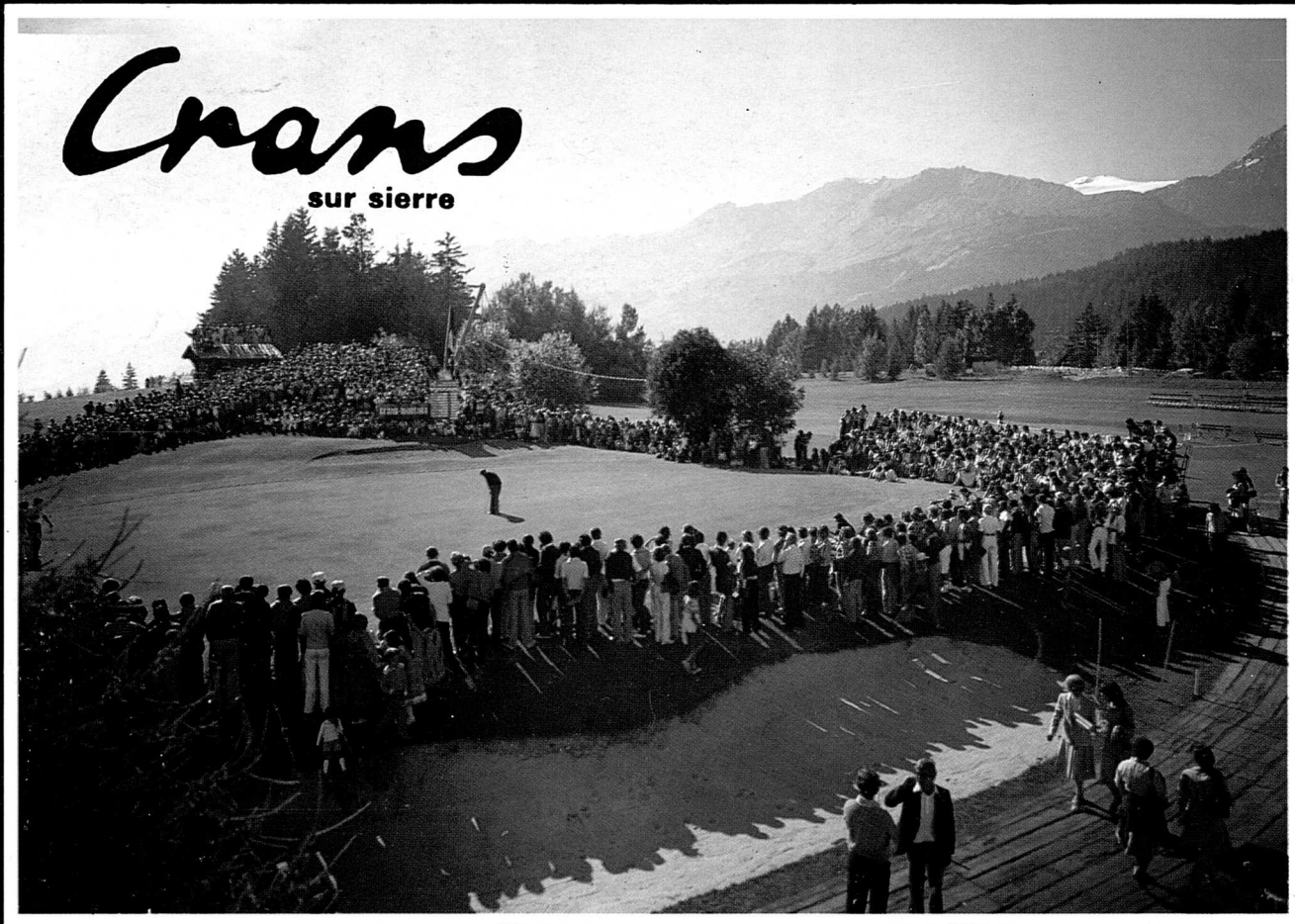
Dôle Romane
une exclusivité



AGENCE IMMOBILIÈRE GASTON BARRAS

1954 - 1981

TRADITION ET QUALITÉ



OPEN SUISSE Hale IRWIN au 18^e trou



AGENCE GASTON BARRAS

3963 Crans-sur-Sierre
(Suisse)

Tél. 027/41 27 02 Télex 38 805

VENTE

- ★ Des résidences de grande classe
- ★ Un investissement de toute sécurité

LOCATION

- ★ Chalets et appartements

RÉSERVATION

- ★ Chambres d'hôtels
- ★ Séjours dans écoles privées
- ★ Organisation de séjours «à la carte»
pour clubs (ski, golf, tennis, bridge...)